

Bulletin de l'Oeuvre de secours aux églises dévastées ["puis" et d'aide aux prêtres] des régions envahies

Bulletin de l'Oeuvre de secours aux églises dévastées ["puis" et d'aide aux prêtres] des régions envahies. 1919/11.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

BULLETIN DE L'OEUVRE DE SECOURS

AUX

ÉGLISES DÉVASTÉES



Paraît tous les trois mois
3, rue Oudinot — PARIS

But et fonctionnement de l'Œuvre

L'Œuvre de Secours aux Églises dévastées, rattachée à l'Œuvre des Tabernacles et des Églises pauvres, se propose de hâter le plus possible le rétablissement du culte dans les régions dévastées par la guerre. Elle comprend dans sa sollicitude les diocèses de l'Alsace et de la Lorraine. Elle aurait étendu son assistance à la Belgique, dont l'héroïque sacrifice a mérité toute notre reconnaissance, si une œuvre spéciale à ce pays ne s'était formée dans le même but. Lorsque, revenant de leur lamentable exode, les populations trouveront leurs foyers en ruines, il ne faut pas qu'à leur détresse morale et matérielle vienne s'ajouter la privation des consolations religieuses. Il faut que le Saint Sacrifice de la messe soit célébré, ne fût-ce que dans une grange. Il faut que les familles qui viendront chercher les tombes glorieuses de leurs enfants puissent s'agenouiller dans un sanctuaire voisin et prier pour ceux qui sont morts pour la France.

Pour assurer le bon fonctionnement de l'Œuvre, le Comité s'est divisé en deux commissions : la première s'occupe de fournir aux églises dévastées les objets nécessaires à la célébration du culte ; la seconde, de contribuer par *des subventions en argent à la prompte réparation de l'église ou à l'aménagement des locaux destinés à l'exercice du culte*.

Le Comité centralise les ressources recueillies et les répartit suivant les demandes de MM. les Curés, qui doivent être *approuvées et transmises par NN. SS. les Évêques des régions envahies*. Il reçoit avec reconnaissance les souscriptions, le produit des quêtes et les dons en nature.

Les dons pourront être faits avec une affectation particulière. L'Œuvre, après entente avec NN. SS. les Évêques, indique aux bienfaiteurs les paroisses qui peuvent être adoptées. Les noms des donateurs ou des paroisses bienfaitrices pourront être inscrits sur les objets achetés au moyen de leurs souscriptions ; ils seront publiés dans le bulletin de l'Œuvre et réunis par diocèse dans un Livre d'or qui sera remis aux évêchés des diocèses dévastés.

Les dons en argent sont reçus à l'Office central des Œuvres de bienfaisance, 175, boulevard Saint-Germain, Paris (de 9 h. 1/2 à midi et de 2 h. 1/2 à 5 heures), avec l'indication : « Pour l'Œuvre de Secours aux Églises dévastées ».

Les dons en nature et les demandes de renseignements doivent être adressés à Mme la Secrétaire générale de l'Œuvre de Secours aux Églises dévastées, 3, rue Oudinot, Paris, qui reçoit le lundi matin de 10 heures à 11 heures et le vendredi de 2 heures à 4 heures.

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE
l'Œuvre de Secours aux Églises dévastées

Abonnement : 3 francs par an — Le numéro : 0 fr. 75

COMITÉ DE L'ŒUVRE
DE
SECOURS AUX ÉGLISES DÉVASTÉES
DES RÉGIONS ENVAHIES

Présidents d'honneur { S. Ém. le Cardinal LUÇON, Archevêque de Reims.
S. Ém. le Cardinal AMETTE, Archevêque de Paris.
Président : Mgr ODELIN, Vicaire général, directeur des Œuvres diocésaines.
Directeur : M. l'Abbé DE CABANOUX, Curé de Saint-Thomas-d'Aquin.

Membres du Conseil

M. Fernand LAUDET, <i>Vice-Président.</i>	M. DE GAILHARD-BANCEL, Député.
Baron André DES ROTOURS, <i>Secrétaire.</i>	M. Georges GOYAU.
M. Léon CORNUDET, <i>Trésorier.</i>	M. GROUSSAU, Député.
M. Maurice BARRÈS, de l'Académie française, Député.	Vicomte D'HENDECOURT.
M. René BAZIN, de l'Académie française.	M. JACQUIER, Avocat.
Prince Louis DE BROGLIE.	M. JENOUVRIER, Sénateur.
M. Henry COCHIN.	Général vicomte DE KERDREL, Sénateur.
M. DELOM DE MEZERAC.	M. Pierre DE LA GORCE, de l'Académie française.
M. DESHOULIÈRES.	M. DE LAMARZELLE, Sénateur.
Comte DE FRANQUEVILLE, membre de l'Institut.	Comte E. DE LAS CASES, Sénateur.
	M. Louis MARIN, Député.
	M. PIOUS, Député.

Comité central des Dames

Marquise d'IMÉCOURT, *Présidente.*
Baronne C. DE ROCHETAILLÉE, Mme GIROD DE L'AIN, *Vice-Présidentes.*
Marquise DE VIBRAYE, *Secrétaire générale.*
Mlle GIROD DE L'AIN, *Secrétaire générale adjointe.*
Toutes les Dames patronesses et toutes les Dames déléguées des Diocèses.

Commission du Travail

Comtesse G. DE GERMINY, *Présidente.*
Baronne C. DE ROCHETAILLÉE, Mme GIROD DE L'AIN, Baronne DAVILLIER,
Comtesse D'ESCLAIBES D'HUST, *Vice-Présidentes.*
Mme MAREY-MONGE, *Secrétaire.*

Commission d'Art liturgique

Duchesse d'ESTISSAC, *Présidente.*
Baronne C. DE ROCHETAILLÉE, Mme GIROD DE L'AIN, Comtesse DE NÈVERLÉE,
Vice-Présidentes.
Duchesse DE TRÉVISE, *Trésorière.*

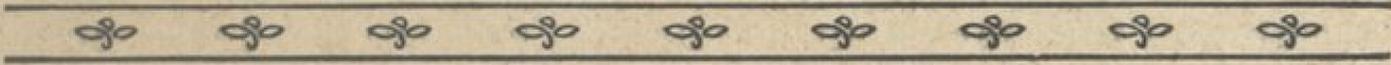
BULLETIN

DE

L'OEUVRE DE SECOURS

AUX

ÉGLISES DÉVASTÉES des RÉGIONS ENVAHIES



Lettre de S. S. Benoît XV

Lors de la dernière visite *ad limina*, S. Em. le cardinal Amette avait bien voulu se charger de remettre au Souverain Pontife un rapport sur la marche de l'OEuvre, avec un résumé des importants résultats déjà obtenus.

A la suite de cette communication, Sa Sainteté a daigné faire écrire au Cardinal archevêque de Paris la lettre suivante, que nous publions avec des sentiments de profonde reconnaissance et de respectueuse gratitude :

SECRETARIA DI STATO
DI SUA SANTITÀ

Dal Vaticano, 25 Marzo 1919.

N° 88817

ÉMINENTISSIME ET RÉVÉRENDISSIME SEIGNEUR,

Le Saint-Père a agréé, avec une particulière bienveillance, l'hommage des sentiments de filial dévouement que les membres du Comité de *l'OEuvre de Secours aux Églises dévastées des régions envahies* Lui ont exprimés en Lui adressant le compte rendu de l'OEuvre du 11 novembre 1918 au 11 mars de cette année.

Le tableau des résultats obtenus pendant ce bref laps de temps est un éloquent témoignage de la sympathie avec laquelle l'OEuvre a été partout accueillie et de l'empressement généreux avec lequel on a répondu à l'appel du Comité.

Coopérer à rétablir promptement le culte dans les régions dévastées; contribuer à relever tant d'églises en ruines, n'est-ce pas travailler à rendre gloire à Dieu, à procurer aux habitants de ces malheureux pays ce qui sera la source des plus puissants réconforts, au milieu de tant de souvenirs de tristesse, et leur permettra de remplir les devoirs les plus sacrés?

Les bienfaits réalisés sont un heureux indice des précieux avantages que cette OÈuvre si opportune et si nécessaire est destinée à apporter à l'avenir.

Dans un touchant élan de charité, le Comité a délicatement songé aussi à créer une branche spéciale ayant pour but de venir en aide aux prêtres que la guerre avait arrachés à leurs paroisses, et qui se trouvent dans le plus complet dénuement, et cette branche a déjà porté elle-même des fruits remarquables.

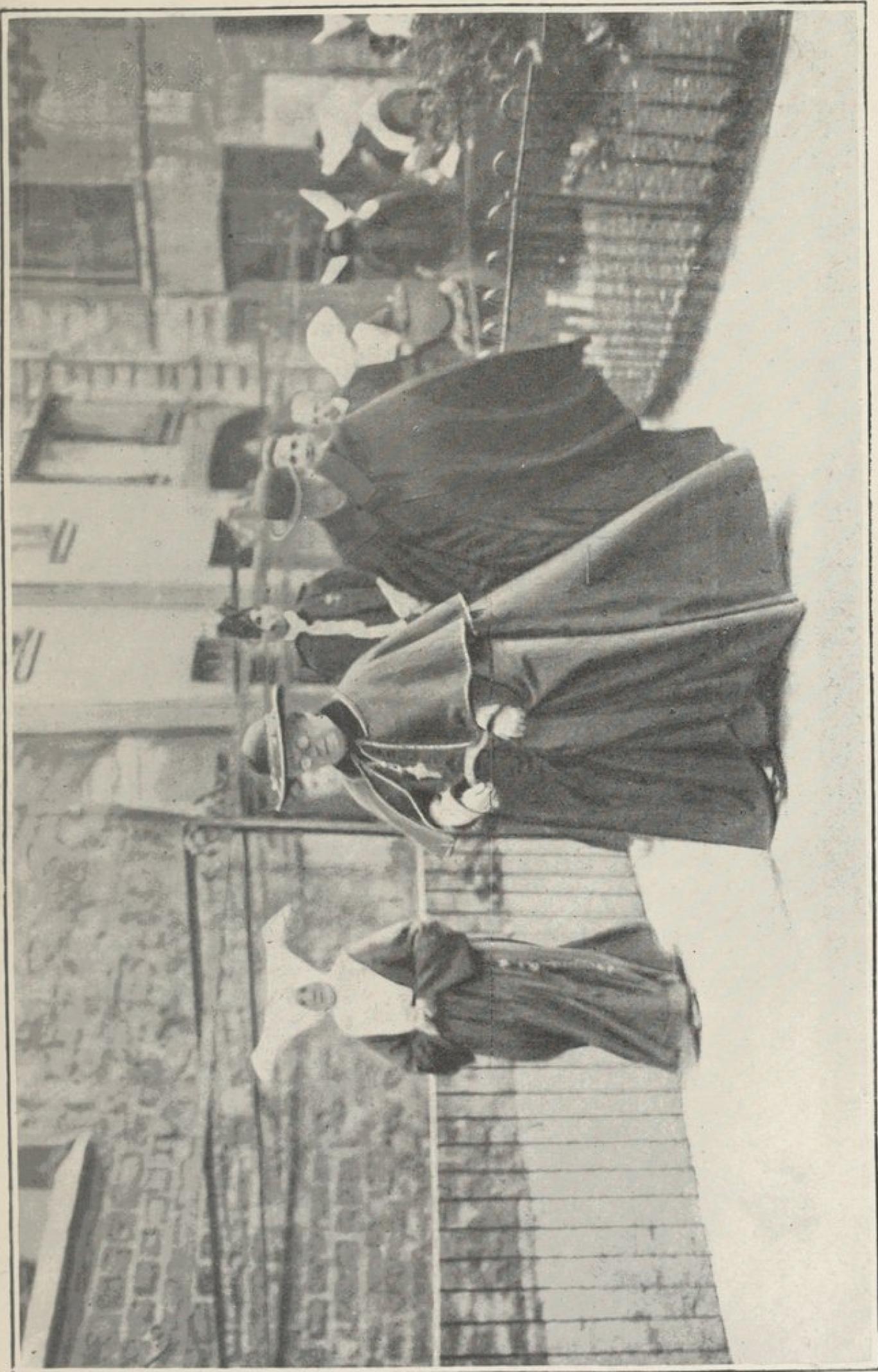
Le Souverain Pontife se plaît à renouveler à tous les membres du Comité, avec ses vives félicitations pour leur zèle admirable, ses paternels encouragements et ses meilleurs vœux pour le succès de leurs travaux. Implorant les plus abondantes bénédictions du Divin Maître sur cette OÈuvre si chère à son Cœur et sur les personnes qui s'y dévouent, Sa Sainteté accorde de tout cœur à Votre Éminence, ainsi qu'aux membres du Comité, à leurs collaborateurs et aux bienfaiteurs, la bénédiction apostolique.

Je suis heureux d'être l'interprète de ces sentiments du Saint-Père et je vous prie, Éminentissime Seigneur, d'agréer l'hommage de la profonde vénération avec laquelle j'ai l'honneur de me redire.

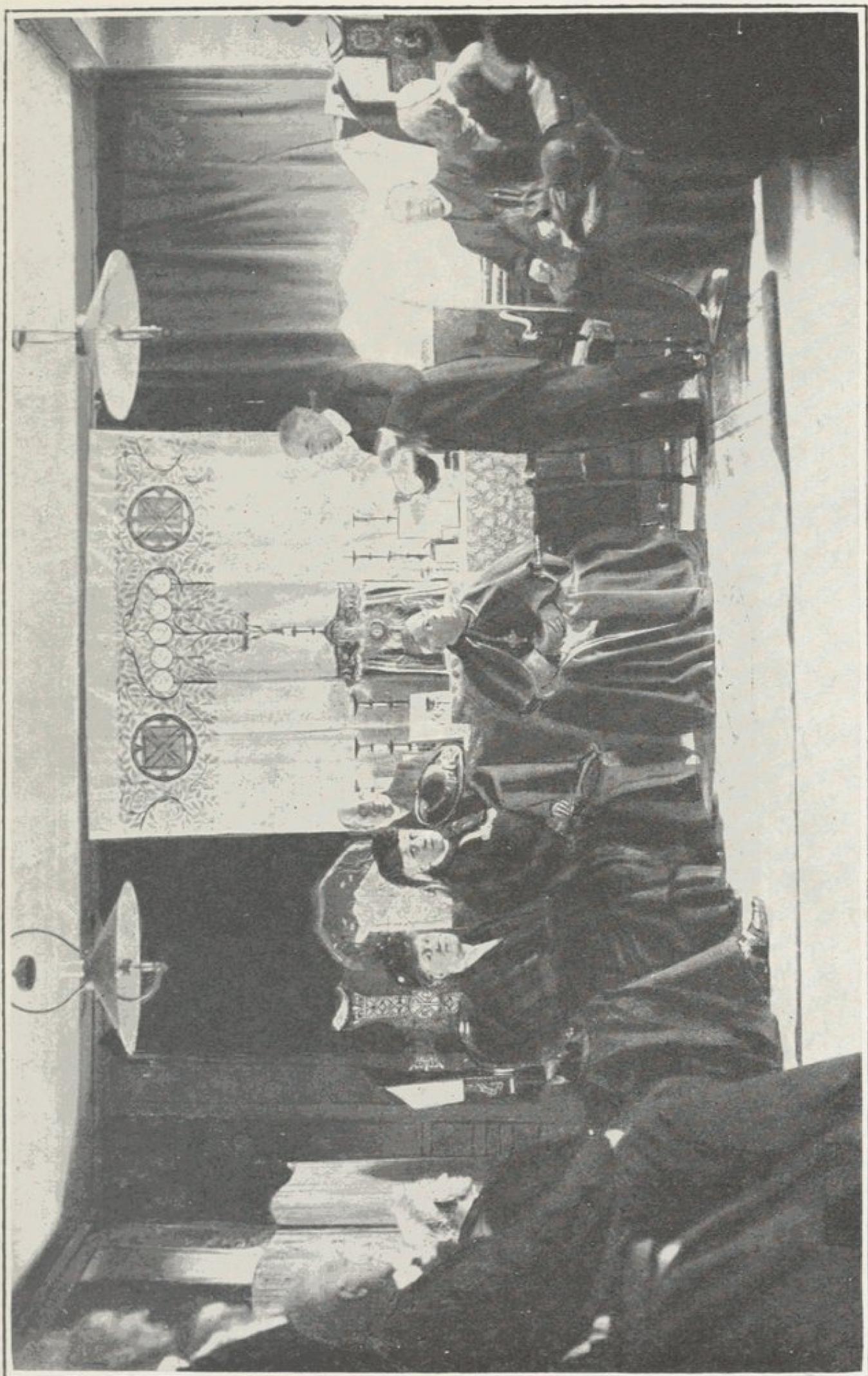
De Votre Éminence,
le très humble et très dévoué serviteur,

Cardinal GASPARRI.





ARRIVÉE DE S. E. LE CARDINAL LÉGAT A L'ŒUVRE DES ÉGLISES DÉVASTÉES



S. E. LE CARDINAL VICO, LÉGIT DE SA SAINTETÉ, A L'ŒUVRE DES ÉGLISES DÉVASTÉES

Visite de S. Em. le Cardinal Vico

A l'Œuvre des Églises dévastées

Le vendredi 17 octobre, S. Em. le Cardinal légat a bien voulu visiter, en la maison des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul de la rue Oudinot, *l'Œuvre des Églises dévastées*.

Son Éminence, qu'accompagnaient Mgr de Teil et Mgr Tiberghien, fut reçu par Mgr Odelin, M. Laudet, Mmes d'Imécourt et Girod de l'Ain, entourés des membres du Comité et de diverses personnalités ecclésiastiques et laïques. NN. SS. le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux; Chollet, archevêque de Cambrai; Pêchenard, évêque de Soissons; de Carsalade, évêque de Perpignan; Penon, évêque de Moulins; Julien, évêque d'Arras; Marceillac, évêque de Pamiers; Ruch, évêque de Strasbourg, et Pelt, évêque de Metz, qui se trouvaient à Paris pour les fêtes de la Consécration du Sacré-Cœur, ont daigné se joindre au Cardinal légat et donner ainsi à notre Œuvre un nouveau témoignage de leur sympathie.

Mgr Connolly, aumônier en chef des chapelains de l'armée américaine, ainsi que le R. P. Marsh, ont bien voulu montrer par leur présence que l'Œuvre a rencontré aux États-Unis de précieux concours dont nous ne saurions être trop reconnaissants.

En quelques mots fort heureux, M. Laudet salua l'éminent prélat, puis évoqua devant lui l'immense besogne déjà réalisée par l'Œuvre et la tâche plus immense encore qui reste à accomplir. Dans les dix diocèses libérés, *l'Œuvre de secours aux Églises dévastées* a reconstitué les sacristies de 1 574 paroisses et secouru 371 sanctuaires, ce qui représente une dépense totale de 4 millions et demi de francs, résultat merveilleux si on le considère en lui-même et qui affirme la grandeur de l'effort accompli; résultat insuffisant, si on le compare aux restaurations nécessaires. Il reste, en effet : 1 398 sacristies à reconstituer, 2 355 églises à secourir!

Le cardinal Vico daigna ensuite exprimer à l'Œuvre toute la bienveillance du Souverain Pontife et toute sa sympathie personnelle.

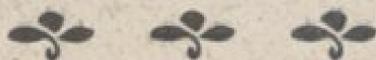
Le Comte Pierre de Kergorlay

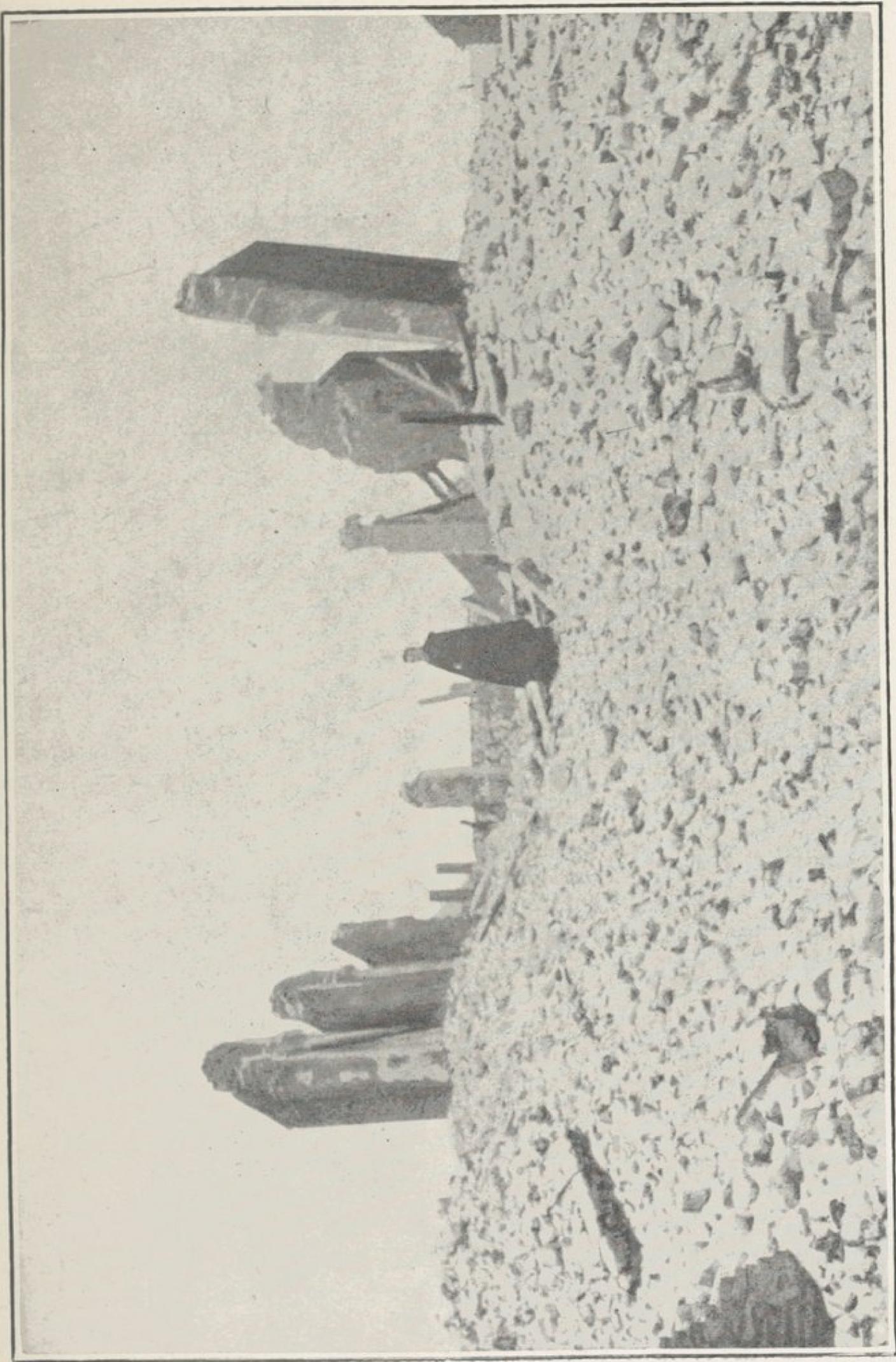
M. le comte Pierre de Kergorlay, président du Conseil de *l'OEuvre de Secours aux Églises dévastées*, a succombé le 28 juillet dernier, après de longs mois de cruelles souffrances supportées avec la sereine et vaillante résignation d'une âme profondément chrétienne.

Auditeur au Conseil d'État, avant et après la guerre de 1870 pendant laquelle il fit courageusement son devoir comme lieutenant de mobiles, député de la Haute-Loire de 1880 à 1886 et de 1893 à 1904, conseiller général du même département depuis 1880, M. le comte de Kergorlay n'en consacrait pas moins une part importante de sa vie aux œuvres de la Haute-Loire, de l'Yonne, de Saint-Pierre de Chaillot, de l'asile-ouvrier Gérando, de l'hôpital Saint-Joseph. A cette dernière, à laquelle il appartenait depuis sa fondation et n'avait jamais cessé de prodiguer son plus constant et attentif dévouement, il donna plus spécialement encore les dernières années de sa vie, venant y prendre dès le premier jour de la mobilisation le poste d'administrateur de l'hôpital auxiliaire n° 7 et s'y consacrant jusqu'au delà de l'extrême limite de ses forces. La médaille de la reconnaissance française qui lui a été accordée est un témoignage des importants services qu'il a rendus.

Ce ne fut pas pour lui se distraire des blessés de la guerre que de venir aux Églises dévastées.

Il a apporté au Comité la sûreté de son jugement, la conscience de son travail, l'autorité de son caractère, l'exquise aménité de ses rapports. Il semblait qu'il eût bien mérité d'assister au magnifique développement de l'OEuvre. La Providence lui a donné plus tôt la récompense d'une belle vie qui nous reste comme un grand exemple : sa mémoire sera toujours pieusement et en toute gratitude gardée parmi nous.





NOYELLES-SUR-L'ESCAUT

Le Retour à l'Autel

Quatre années durant, des millions de Français ont vécu de la même vie, tous égaux dans leur misère héroïque, tous pareils, jusqu'à être interchangeables. Mêmes vêtements, mêmes visages, mêmes emplois, même tonalité morale, car les âmes aussi semblaient devenues les mêmes, ayant perdu leurs couleurs propres sous la teinte commune de résignation lasse et de courage un peu triste dont se voilait la foi des plus ardents. L'ancien contraste des conditions s'était effacé dans cette grisaille uniforme. On eût dit ces hommes identiques les uns aux autres depuis toujours et pour toujours.

Mais, la paix signée, leurs rangs se rompent et leur unité de guerre se brise. L'ex-soldat reprend à son dépôt démobilisateur sa personnalité qui fut suspendue. Le chemin qui le ramène au pays n'est plus la piste du front où l'on marchait d'un pas égal, réglé sur les pas précédents : les voies s'éparpillent aujourd'hui en des directions qui s'ignorent, et où les associés de la veille, suivant chacun son sens particulier, vont redevenir des étrangers.

Déjà, dans les visions qui accourent à leur rencontre, une opposition éclate et leur fait sentir l'irréductible diversité de leurs êtres qui ne s'étaient unifiés que pour un temps. Les yeux des plus jeunes se tournent vers le foyer rêvé où s'épanouira enfin leur véritable amour. Les cœurs dont l'engagement s'était déjà donné appellent le renouveau des chères tendresses anciennes. Préoccupés de leurs charges familiales, ils guettent tous la place à prendre dans la bousculade des chercheurs d'argent : suivant leur rang social, ces travailleurs sont anxieux de s'assurer un gagne-pain quotidien, ces gens d'affaires tourmentés par la convoitise des grosses entreprises d'enrichissement. Mais à leurs côtés, emporté vers l'arrière par le même train, sur la même banquette, cet autre revenant de la bataille, qui était jusqu'alors l'un d'eux, se retrouve déjà, par l'originalité de son désir, celui qui est mis hors de la foule : c'est un prêtre.

Il songe, lui, à son presbytère où il se réinstallera bientôt seul, sans famille, à peu près sans ressources, au voisinage

d'une église qui est peut-être menacée de la même solitude. En face de cette perspective, que ses compagnons jugeraient intolérable s'il leur en faisait la confiance, il sourit de bonheur et bénit Dieu qui lui a donné la meilleure part. Ne le prenez pas pour un esprit étrange. Ne l'accusez pas d'être un déformé qui a perdu le goût de l'amitié humaine. C'est lui qui restera le plus soucieux du bien de ses amis dont sa destinée le sépare avec cette violence. Il emporte l'impérissable souvenir de leurs morts auxquels sa prière se gardera fidèle, longtemps après que la plupart de leurs proches les auront oubliés. Il conserve aux vivants une sympathie qui ne vieillira pas dans son âme fermée au va-et-vient destructeur des affections frivoles. Son célibat et sa pauvreté ne l'isoleront que de ce qui affaiblirait son dévouement qu'il veut mettre tout entier, mieux qu'autrefois, au service de ses frères.

Car il les quitte avec un besoin profond de continuer à les aimer, de recommencer près d'eux son œuvre d'avant-guerre dont la beauté et la nécessité lui sont apparues dans un éclat nouveau. La plus décisive des épreuves, celle du feu, lui a permis de contrôler la valeur morale des croyances dont il est le représentant. Sa confiance en elles s'est fortifiée, et aussi sa vocation d'apôtre près de ce peuple dont il sort pour la seconde fois. Né de lui, il vient de se replonger dans le plein courant de sa vie. Ce rapprochement a été instructif, il sera fécond. Le prêtre en rapporte des indications et des forces qu'il est impatient de mettre en œuvre. S'il avait déjà l'esprit ouvert aux pronostics encourageants, cette expérience a confirmé son optimisme. Il a cru discerner que sous l'indifférence routinière de la foule, en dépit même des résistances irréductibles de quelques-uns, l'âme de la France était prête à s'ouvrir à l'action de Dieu. Par delà les privations et les difficultés qui assombrissent son premier plan, cette assurance émerge et traverse son horizon d'une large clarté d'espoir.

Sans cette haute vue d'avenir qui le soutenait à l'entrée de sa paroisse, les préoccupations du retour lui eussent été pénibles. Comment vivra-t-il? Ses ressources ont diminué dans la période même où renchérisait l'existence. Tout devient hors de prix. Tous les salaires veulent être relevés : son denier du culte au contraire a fléchi. Les gens que la guerre a appauvris donnent moins que dans le passé; osé-

rait-on affirmer que les enrichis donnent davantage? Déjà insuffisant aux jours de notre âge d'or, pour le clergé rural en particulier, ce secours est dérisoire aujourd'hui. Il descend jusqu'à 500 francs par an dans les diocèses peu fortunés, là précisément où le casuel est le plus chétif et les libéralités accidentelles le plus aléatoires. Comparez ce chiffre avec le gain d'une balayeuse municipale!

D'autres provinces, plus religieuses, sont plus favorisées. Mais aux pays ruinés par l'invasion, la misère est pire encore. Le curé revient dans une commune qui a souffert de l'acharnement des combats ou du pillage. Il ne retrouve ni son presbytère, ni ses meubles, ni son linge, ni une population qui puisse l'aider, elle qui a également tout perdu. Il se loge comme il peut, dans une baraque, dans une cave, voire dans un poste de commandement boche. Il vivra de même, comme il pourra, réduisant son ordinaire jusqu'à toucher plus d'une fois la limite où l'on souffre réellement de la faim.

Qui se soucie de sa détresse? Qui la croit si pitoyable? En ville, il peut rester de l'aisance au presbytère, et on oublie, pour cette exception, la règle, qui est la gêne chez le curé de campagne. Dans les fermes qui l'avoisinent et dont beaucoup ont fait fortune, on le soupçonne toujours d'être riche. La presse qui plaide pour tous les relèvements de traitement, ne se fait l'écho d'aucune revendication en faveur du sien. Par dignité, par vertu, il n'aime pas se plaindre, moins encore mendier : « C'est l'honneur de nos prêtres, disait Mgr Dupanloup à ses collègues de l'Assemblée nationale, devant une situation semblable, ce n'est pas le vôtre. » Ne se rencontrera-t-il personne, sur les hauteurs du pouvoir, pour reconnaître que les services rendus à la cause française méritent à ces bons ouvriers de la patrie mieux que ce sort précaire dont, plus qu'eux-mêmes, nous devrions nous sentir humiliés? Il ne conviendrait pas, sans doute, de leur octroyer une aumône qui eût l'apparence d'être un salaire à leur dévouement ou une entrave à la légitime indépendance de leur ministère. Mais un acte d'équité à l'égard des dépouillés de 1905 serait, au lendemain de la paix, digne de la France. Leurs biens corporatifs et leurs épargnes personnelles qui sombrèrent lors de la Séparation, sont-ils irrémédiablement perdus? Serait-il excessif de leur rendre au moins cette entière liberté de posséder qui encouragerait les générosités catholiques à subvenir elles-mêmes à leurs besoins? Nos fidèles ne

refuseraient pas, pour peu qu'un régime légal honnête leur inspirât confiance, à pourvoir d'une manière convenable et stable à la vie des prêtres par qui vivent leurs âmes.

Mais ce souci d'ordre terrestre voile à peine d'une ombre la joie de notre démobilisé. L'école de la tranchée, complétant la discipline du séminaire, lui a enseigné l'art de se contenter de peu. La pauvreté n'a rien d'effrayant à qui sort de loger dans un trou de terre. Aucun dénuement n'atteindra plus cette rigueur extrême. Avoir un chez soi, fût-il privé de tout confort, une chambre recueillie, une bibliothèque, un sanctuaire, même dépouillé de son luxe ancien, mais toujours riche de la présence de Dieu, c'est posséder un coin de paradis. L'existence en commun, entre prêtres desservant des paroisses voisines, là où cette association est possible, aidera à résoudre le problème budgétaire et tempèrera par le profit de l'intimité confraternelle le régime de la portion congrue. Un bon nombre la souhaitent. Plusieurs l'ont déjà réalisée.

Une autre tristesse, plus intime, attend le pasteur au seuil de son bercail. Que demeure-t-il du bien si péniblement réalisé avant son départ? Nos paroisses ont beaucoup souffert en l'absence de leurs gardiens spirituels. Les offices y ont été rares : en certaines, ils furent totalement supprimés. L'action religieuse s'est affaiblie, faute d'ouvriers, surtout à travers nos campagnes où cinq ou six villages sont tombés à la charge d'un seul desservant. Peu de prédications, peu de catéchismes, des premières communions préparées en hâte, des œuvres en souffrance, de nombreuses âmes à l'abandon. Une génération a grandi sans recevoir de formation virile : ni celle du père au foyer, ni celle du prêtre à l'église. Dans les centres les plus déshérités, l'herbe a envahi le porche du temple qui se meurt de ce délaissement, et l'immoralité a répandu tout autour sa laideur pire, une mort plus alarmante.

A sonder ces désordres dans l'intérieur des vies dont il est le témoin le plus clairvoyant, l'homme de Dieu mesure avec douleur le préjudice causé à une population qui a été privée du secours de Jésus-Christ. Il a vu les dévastations du front : elles n'étaient que ruines matérielles. Ici apparaissent les ravages de la guerre dans le domaine moral : les réparera-t-on aussi aisément? Les pierres des maisons écroulées, nous les remettons debout. Mais comment redresser les âmes? Et sans ces fortes vertus familiales raffermies, sur quoi rebâtira-t-on la France?

L'ancien soldat n'est plus homme à se décourager. On a pu le connaître hésitant, craintif, au temps passé. Maintenant qu'il est sorti en triomphateur de la lutte des géants, son impressionnabilité est moindre en face de l'obstacle. Il sait de quel succès prodigieux est capable un effort patient. L'habitude acquise rend sa confiance solide. Il a bon moral : ici encore, il tiendra, jusqu'au bout.

La décadence même qu'il constate dans son entourage aiguillonne son zèle. Il a hâte de recommencer son action pour laquelle personne ne pouvait le remplacer et dont il souffrait d'être détourné depuis cinq ans. Comme l'ouvrier qui a le goût de son travail, il est heureux de se remettre à sa besogne professionnelle. Il l'aime plus que jamais, parce qu'il sent mieux à quel point elle est bienfaisante aux autres comme à lui-même.

Les occupations toutes différentes auxquelles l'avait affecté la vie militaire — sauf l'aumônerie, réservée à un tout petit nombre — ne lui permettaient pas de servir son pays avec ses moyens les plus excellents, ceux qu'il tient de son sacerdoce. Il a dû se contenter de donner son effort physique, comme un simple manoeuvre de l'énorme armée. Il garde le regret de n'avoir pu rendre de meilleurs services puisqu'on ne voulait pas de lui autre chose. S'il avait eu le droit d'agir en prêtre, que n'aurait-il pas fait pour reconforter ses camarades et pour assurer la victoire à laquelle il a toujours cru ? Replacé enfin à son vrai poste, dans son rôle religieux, là où il utilise ses forces surnaturelles, il a cette conviction que c'est maintenant qu'il va donner sa vraie collaboration au salut de la France.

Du même coup, il est rentré en possession de ses joies les plus chères. Son ministère pastoral répond à ce désir de paternité qui ne meurt jamais au cœur d'un homme, et qui, loin de s'affaiblir chez lui en se dégageant des satisfactions de la chair, monte plus haut que les affections terrestres et va s'alimenter aux sources infiniment riches de l'amour divin. Il n'a jamais si bien senti par quels liens doux et forts il tenait à ces adoptés de son dévouement que depuis que la guerre l'en a séparé. S'il avait ignoré la puissance de cet attachement, son émotion le lui eût révélé le jour où, franchissant la porte de ses paroissiens pour leur annoncer son retour, il est redevenu le père de la famille spirituelle qui lui était confiée.

Ils l'ont vu rentrer de leur côté avec joie, même les moins accueillants de jadis. L'éloignement opère parfois de ces rapprochements. A souffrir du vide produit par son départ, ils avaient constaté la place qu'il tenait dans leur existence. En plus d'une circonstance, ils avaient souhaité qu'il leur fût bientôt rendu. Puis, au sortir des bouleversements de ces terribles années, il y a pour tous un plaisir à revoir une figure familière. Sa réapparition est signe que l'ancienne vie reprend son cours, la vie de la paix, du temps où l'on ne connaissait pas toutes ces calamités qui viennent d'affliger le monde. Qu'il soit donc le bienvenu celui qui apporte cette assurance !

On l'a reconnu dès qu'il s'est présenté, car il n'a pas changé, lui, sauf quelque chose de plus décidé dans son attitude, un trait de virilité qui marque sa physionomie comme le ruban de la croix de guerre marque sa soutane. Son ministère, qu'influçait encore une certaine réserve concordataire, s'annonce avec des allures moins timides. De son séjour à l'armée, ce prêtre-soldat rapporte un sentiment plus net de son droit au respect dans la maison commune, une aisance plus grande à aborder les gens, à se mêler à leurs conversations et à leurs réunions, l'habitude de fréquenter des indifférents et même des adversaires dont il évitait la rencontre avant 1914. Ne se sont-ils pas coudoyés et causés maintes fois aux carrefours du front où cette défiance mutuelle avait disparu ?

Dans le vieux temps, un fossé les séparait, si large que de chaque côté on le jugeait presque infranchissable. Mais un fossé nouveau les a réunis, la tranchée, creuset de douleur et d'héroïsme où la patrie a refait l'unité de son âme. Blottis dans les mêmes sapes, livrés aux mêmes émotions réconciliatrices, ils ont trop souffert ensemble pour consentir à se faire souffrir les uns les autres sous l'inutile violence de leurs disputes. Ces frères de misère ne sont pas pressés de redevenir des frères ennemis. Leurs souvenirs communs leur remontent spontanément au cœur et aux lèvres, renouant sans cesse entre eux le lien de sympathie. Dans vingt ans, ils ne pourront encore entendre raconter certains épisodes de l'indicible drame sans en éprouver un tressaillement identique, qui leur rappellera jusqu'à quelle intimité s'est opérée la fusion de leurs âmes...

... Au cours de ces années d'angoisse, l'Église a été traitée

par le gouvernement de la République comme une collaboratrice éminente de la défense nationale. A maintes reprises, au front comme à l'arrière, son appui a été sollicité officiellement. Qu'on le veuille ou non, il n'est plus possible, désormais, de la traiter comme une adversaire et de lui infliger dans la patrie triomphante, dont elle a préparé la victoire, le sort d'une vaincue. La réprobation de l'opinion publique ne permettrait pas qu'on déshonorât la France par cet excès d'ingratitude.

Les anciens combattants ont besoin de paix. Ils la réclament pour eux-mêmes et pour tout le monde. On les irriterait en les forçant à déchirer, dans la reprise des luttes fratricides, leur bonne camaraderie d'hier.

Le prêtre n'est plus pour eux un étranger, moins encore un ennemi. Ces soldats n'ont aucune gêne à s'entendre avec lui. Pendant toute la campagne, il a partagé leur existence, aussi durement traité qu'eux-mêmes, lui qu'ils avaient l'habitude de considérer comme un privilégié dont ils étaient jaloux. Dans l'armée, il n'appartenait pas à une classe à part. Presque toujours, il était l'un d'eux, simple poilu confondu dans le rang commun : la seule distinction qu'ils lui aient vue, sous son uniforme sans galon, c'est sa supériorité morale, ce rayonnement de valeur intime, de sérénité, d'influence, qui révélait son sacerdoce. Ce signe divin sur son âme les a frappés d'autant plus qu'il demeurait assez visible, malgré la suppression de tout prestige humain, pour lui conférer un rôle spécial et en faire souvent l'aumônier bienveillant de leur groupe.

Cinquante mois de cette égalité ont achevé de dissoudre le fond de vieux préjugés d'où s'exhalait encore une défiance de classe contre le clergé. C'est fait maintenant. Les griefs du passé s'éloignent derrière cette horizon plus éclatant. Le jugement qu'on portera sur les hommes d'Église datera moins de l'ancien régime que de ce régime de la tranchée, où ils ne firent qu'un avec le quatrième état. Les récriminations populaires ne se retourneront plus d'instinct contre la soutane. Elle fera moins peur. On lui redeviendra presque sympathique...

... Leur curé n'ignore pas l'appui qu'il reçoit de ces souvenirs. Impressions obscures, réflexions à peine conscientes, elles ne se traduisent ni en formules de pensée, ni en démarches visibles : elles tendent cependant à ramener vers le prêtre le

respect et l'estime de ses paroissiens. Lui-même est incliné à les juger avec une bienveillance qui le porte au-devant d'eux dans l'attente d'une reprise de conversation amicale. Il s'est dit souvent, quand il était mêlé à leur foule militaire : ce sont de braves gens, ainsi qu'ils murmuraient à son voisinage : c'est un brave homme. Son regard les a étudiés à des profondeurs où ils ne s'observent pas. Et il a mesuré en leurs âmes une beauté morale qu'ils ne se connaissaient pas eux-mêmes.

Pauvres grands héros qui s'ignorent, mal instruits de la splendeur de leur cause et de la magnificence de leur héroïsme, ils ont porté leurs vertus militaires jusqu'à ces cimes en face desquelles le monde reste ébloui. Ils s'en sont à peine doutés. Combien ont joui du témoignage de leur conscience qui eût dû les griser de fierté ?

Au spectacle de leur abnégation stoïque, restée si humble, le prêtre qui les observait a fait sien le jugement de leurs chefs : c'est à se mettre à genoux devant eux. Il a ressenti, jusque dans l'horreur de l'orgie de sang, une joie très douce à les voir si beaux. De cette révélation de leur valeur morale il garde, avec une piété plus tendre pour leurs souffrances, une estime affectueuse de leurs forces cachées, la conviction qu'ils sont encore capables de très grandes choses. Sa vie sacerdotale demeurera illuminée par cette confiance. Que ne ferait-on pas de cette race si on arrivait à l'affranchir des tares qui s'opposent à l'épanouissement de ses incomparables qualités ? Cette fidélité à la consigne reçue, ce courage tranquille et modeste, cette spontanéité de cœur associées à la foi et aux forces religieuses : quelle merveille ce serait ! Faut-il désespérer de rendre à un tel pays l'intelligence de l'Évangile qui répond si parfaitement à ses dispositions les plus nobles et les plus puissantes ?

Quand on a sondé de près tout ce que l'âme de la France recèle d'élan vers l'idéal, de besoin de justice, de désir ardent de fraternité humaine, et qu'on sait, pour y avoir longuement réfléchi, tout ce que le catholicisme apporte d'appui à ces généreuses tendances, comment il les préserve de la dégradation des passions grossières et des rétrécissements de l'égoïsme, à quelle perfection indéfinie il est apte à les conduire : on rêve de voir ce peuple pénétré par la plénitude de l'idéal chrétien auquel il est si manifestement prédestiné. On l'imagine gagné tout entier à cette foi, recevant de cet influx

de sève surnaturelle la guérison de ses infirmités et le plein essor de ses vertus... Vision enchanteresse, qu'on ne peut porter devant les yeux sans se mettre en marche impatientement, joyeusement, pour l'atteindre, si multipliés que soient les pas nécessaires à sa lointaine poursuite...

... Pour prévenir les ravages de l'égoïsme, de la paresse, de la cupidité, de la débauche, qui sont les pires obstacles à notre bonheur individuel comme aux progrès de la société ; pour multiplier les familles fidèles et fécondes qui rendront à la France les fils dont la guerre l'a appauvrie ; pour rétablir la probité dans les relations d'affaires, l'équité dans le régime du travail ; pour animer les organisations syndicales d'un esprit de droiture et de paix ; pour rapprocher les classes dans un sentiment de justice et de concorde fraternelle ; pour inculquer aux citoyens le respect de l'autorité publique et inspirer à celle-ci le culte de sa magnifique mission ; pour placer un peuple sous la dépendance d'une loi morale qui sauvegarde ses libertés en l'en rendant plus digne et ses droits en les rendant plus sacrés, le catholicisme dispose d'un système d'idées cohérent, qui porte la marque de la sagesse d'En-Haut, et surtout de puissances sacramentelles, excitatrices inépuisables de vigueur, de bonté, de désintéressement, de dévouement.

Il excelle à tenir le ressort du devoir à l'intime des âmes. Il sait où prendre la flamme qui y allumera le feu de la charité. De celles qui se livrent totalement à son emprise, il fait des merveilles de perfection humaine, des saints. De la masse des autres, il fait généralement d'honnêtes gens, qui apportent à leur pays des dispositions morales favorables à sa prospérité et à sa paix. Dans ses recrues de choix, dans ses œuvres de jeunesse surtout, il façonne des cœurs affranchis de l'esclavage des convoitises animales et de l'idolâtrie de leur moi, des hommes qui croient à son idéal et s'en font les apôtres, des ouvriers de l'Évangile dont toute l'ardeur s'emploie à accroître dans le monde la noblesse et la joie du règne de Dieu.

Si cette action était encouragée au lieu d'être paralysée, elle enfanterait un progrès moral perpétuel par lequel s'opérerait sans heurt un progrès social illimité. Malgré les entraves qui gênent aujourd'hui son effort, c'est encore le prêtre qui maintient dans l'humanité un capital de vertus qu'elle ne pourrait pas s'assurer toute seule et dont elle ne peut se passer

pour vivre. C'est lui qui refait sans cesse à une société vacillante, minée dans ses fondements par des négations corrosives, ses plus robustes assises : des consciences saines, des volontés droites, des cœurs généreux, sur lesquels s'appuient les murailles de la cité. Qu'il suspende seulement son travail pendant une génération; qu'il abandonne sa paroisse, son catéchisme, son confessionnal, sa chaire, son patronage, les groupements dont il est l'âme, les foyers où son influence se fait sentir; qu'il retire tout ce que sa présence maintient au milieu de nous, à notre insu, d'élévation morale : ce sera bientôt un affaissement universel, un écroulement désastreux...

Notre clergé songe à ces problèmes et s'ouvre à cette espérance. Héritier d'un long passé de dévouement à son pays, sachant que ses devoirs grandissent dans les époques de crise nationale, il entre avec joie dans cette heure exceptionnelle que nous allons vivre. Son concours qui se prodigua à la France pendant la guerre lui est acquis aussi généreusement pour les entreprises réparatrices de la paix. Il sent que notre admirable et malheureux peuple, écrasé sous le poids de sa victoire, demande qu'on ait pitié de ses déceptions et de ses souffrances, qu'on l'aime, qu'on lui vienne en aide, qu'on le soutienne dans son effort vers une vie moins dure, vers un régime social plus favorable à la foule des travailleurs, vers une humanité sincèrement pacifique. A ces désirs incertains qui appellent un appui, un encouragement, une lumière, nos prêtres se préparent à répondre avec les puissances d'affection et de résurrection que le Christ leur a mises au cœur pour en faire part à leurs frères. C'est leur unique moyen de servir encore la patrie. En est-il qui lui soit en ce moment plus précieux?

Mgr Ruch, le futur évêque de Strasbourg, recueillait dans son diocèse de Nancy, lors de l'armistice, cette parole d'une Lorraine, évacuée de son village en ruines : « Nous rentrerons chez nous, Monseigneur, quand nous y aurons du pain et un curé. » Mot émouvant, qui atteste qu'un peuple ne vit pas seulement des richesses de la terre mais aussi des forces de Dieu. L'aliment spirituel que fournissent les mains sacerdotales n'est pas moins nécessaire à son âme que ne l'est à son corps le blé qui restaure ses forces physiques épuisées.

Même après la dévastation des batailles, nos plaines françaises recommenceront à produire leurs épis nourriciers. Leur

sol est moins fertile, les bras sont plus rares : mais nos paysans redoubleront de vaillance et l'abondante moisson d'or se lèvera au soleil des étés nouveaux.

Nous n'épargnerons pas davantage notre labeur qui doit nourrir divinement l'humanité. Le terrible massacre nous a décimés. Des milliers des nôtres ont disparu, les plus jeunes, les plus actifs. Nos aînés se sont usés à nous remplacer en notre absence. Nous revenons de la guerre déjà vieilliss nous-mêmes. Mais les uns et les autres, nous rajeunirons nos courages, puisqu'il le faut, pour faire la besogne de nos morts. Les familles chrétiennes, restées fécondes comme la vieille terre natale, nous rendront des vocations pour le service des autels. La France aura du pain et des prêtres : elle revivra!

Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE.

Revue hebdomadaire.



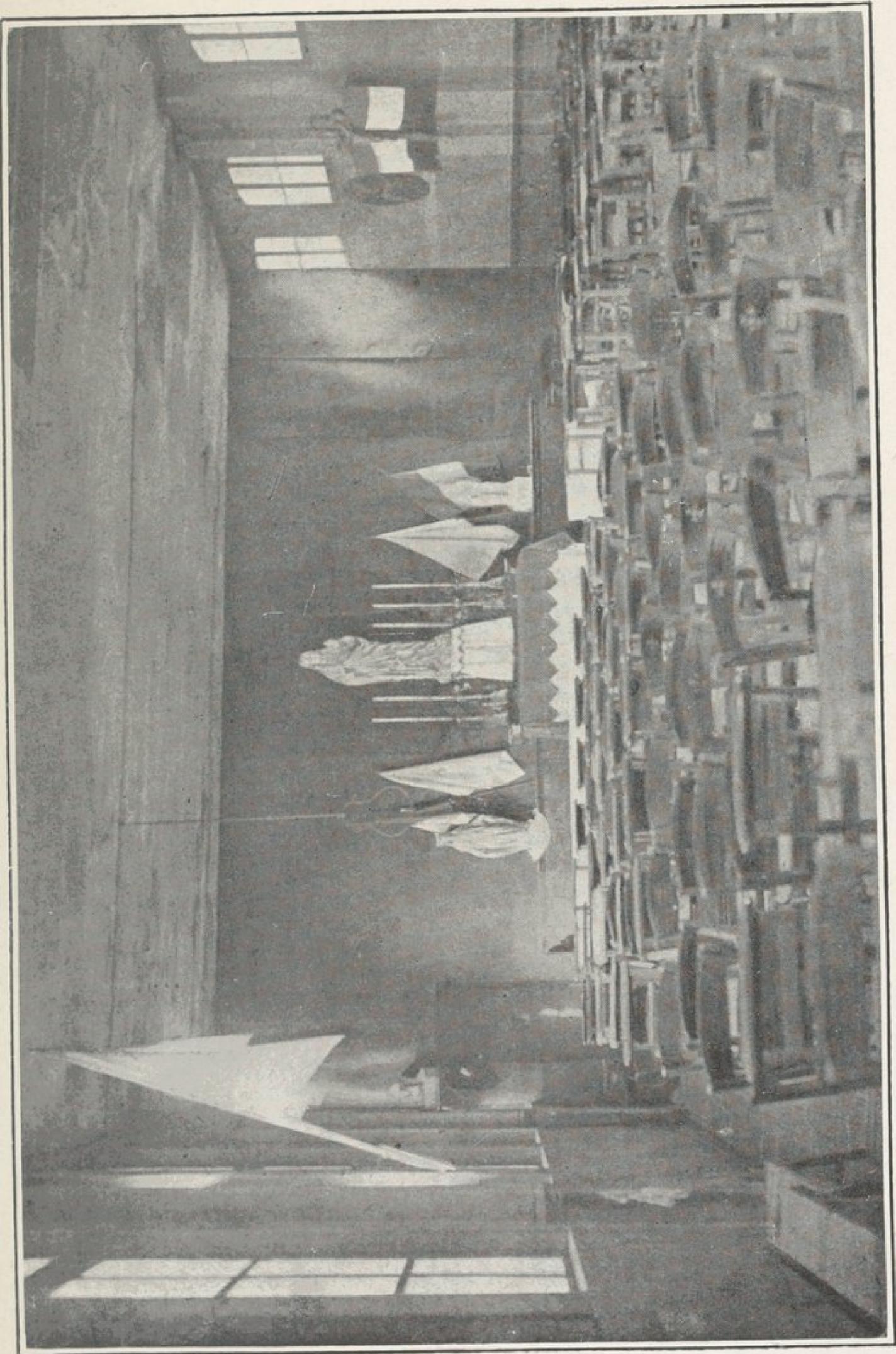
Le Pillage des Églises par les Allemands

Les autorités françaises ont obtenu la restitution d'un certain nombre de caisses dans lesquelles les Allemands avaient entassé les vases sacrés, les ornements sacerdotaux, les objets du culte dont ils dépouillaient méthodiquement nos églises dans les régions envahies. Ces caisses, en vertu d'une décision officielle, ont été remises à *l'OEuvre de Secours aux Églises dévastées* qui est chargée d'en faire l'inventaire, afin de pouvoir restituer, autant qu'il sera possible, les objets ainsi recouvrés aux paroisses auxquelles ils ont été volés.

La tâche est malheureusement très difficile; les objets portent souvent des étiquettes préparées à l'avance indiquant le lieu de destination, généralement les dépôts d'artillerie de Munster ou d'Ingolstadt, mais il est rare de trouver une indication de la provenance. Ajoutons que la plupart des objets sont dans un état déplorable, les calices et les ostensoirs sont bossués, quelques-uns sont troués de balles, les ornements sont lacérés à coups de sabre les broderies sont enlevées. Par contre, il est tout à fait exceptionnel de trouver un objet présentant une réelle valeur artistique.

Le spectacle de tous ces objets est singulièrement suggestif et démontre que, dans le pillage, les Allemands n'hésitaient pas à aller jusqu'au sacrilège.





SAINT-JACQUES DE REIMS

L'OEuvre en Province

La " Croisade Eucharistique " à Avignon

L'OEuvre de *la Croisade eucharistique* est venue se greffer sur l'OEuvre centrale de *Secours aux Églises dévastées*, comme une branche que Dieu a bien voulu vivifier.

Cette OEuvre a pris naissance à Avignon. On eut l'idée de recueillir les dés percés, les débris de métaux précieux pour en faire quelques vases sacrés. Ce modeste projet n'était que le grain de sénevé de l'Évangile. Cependant la cueillette fut abondante et l'ambition chrétienne de faire plus et mieux pour les églises martyres se développa bientôt. *La Croisade* avait besoin d'ouvriers, elle en demanda à l'Apostolat de la Prière, dont le directeur diocésain recommandait instamment la « mutualité des OEuvres », disant qu'aucune ne pouvant être universelle, il est bon, il est désirable que les OEuvres, tout comme les Apôtres, s'entr'aident.

On résolut de faire, par la voie de la presse, un appel à tous les dévouements. L'OEuvre des Dames de charité, l'OEuvre des Vocations sacerdotales, les Noélistes répondirent avec empressement à cet appel.

La Croisade n'ignorait pas l'OEuvre de *Secours aux Églises dévastées* fondée à Paris, qui recueillait aussi les bijoux pour en fondre des vases sacrés, mais réfléchissant que les appels venus de trop loin ou de trop haut risquent de se perdre, elle voulut, « ouvrière d'arrière-plan », se faire l'écho de l'OEuvre centrale et lui apporter son humble concours.

Mgr Latty, archevêque d'Avignon, voyant la bénédiction de Dieu dans la diffusion rapide de l'OEuvre, voulut dès la première heure la prendre sous sa paternelle protection.

La Croisade avait fait un appel particulier aux mères, aux épouses, aux sœurs qui avaient vu leurs enfants, leurs époux ou leurs frères, tomber au Champ d'honneur. Les dons affluèrent bientôt. Sacrifiant à Dieu les reliques très chères de leurs soldats martyrs, les femmes de France parachevaient, semble-t-il, l'oblation de ces héros.

On décida de faire à Avignon, centre de l'OEuvre, des expositions de vases sacrés. Manifestations tout à la fois d'art liturgique et de piété, elles attirent les visiteurs et stimulent le zèle. C'est ainsi que les dons recueillis par *la Croisade eucharistique* dans le diocèse d'Avignon avaient pu fournir, en mai dernier, 150 vases sacrés; dans le diocèse de Nîmes, 86; dans le diocèse de Montpellier, 264; dans le diocèse de Carcassonne, 64; dans le diocèse de Toulouse, 44.

A ces vases sacrés qui sont le résultat des offrandes reçues et des bijoux fondus, il faut ajouter des burettes, des chandeliers, encensoirs, etc., etc.

Tous les dons sur lesquels est gravé le nom des paroisses ou donateurs particuliers, rappelleront aux pays ravagés que, dans tous les coins de France, on a pensé à leur venir en aide.

Adopter une paroisse a été pour bien des pays un stimulant à la générosité.

C'est ainsi que les 30 vases sacrés, offerts par les paroisses de Saint-Agricol et Saint-Pierre d'Avignon, ont été affectés au doyenné de Vienne-le-Château. Saint-Ruf a fourni la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Steenbecque, diocèse de Lille; Pertuis est devenue marraine de Saint-Jans-Cappel et de Méteren; Cadenes adopte Sermaize-les-Bains, Mesnil-sur-Belvitte et Sailly-sur-la-Lys. L'Observance de Carpentras adopte La Neuville-Saint-Remy et Paradis-Lestrem. Les dix-huit paroisses du canton de Ham trouvent aussi très facilement des marraines généreuses.

Mais si *la Croisade* a cru pouvoir envoyer ainsi des vases sacrés à certaines paroisses, elle ne le fait qu'après entente avec *l'OEuvre centrale de Secours aux Églises dévastées* et la plus grande partie de ses trésors est expédiée rue Oudinot.

Quelque grand qu'ait été l'effort, rien n'est fait, tant qu'il reste quelque chose à faire. *La Croisade* continuera donc de tendre la main, répétant la parole de saint Bernard : « Les affaires de Dieu sont les miennes. »



L'Aide des États-Unis

AUX

ÉGLISES DÉVASTÉES DE FRANCE

Jamais un appel à la générosité du peuple américain pour de justes causes n'est resté sans réponse. Bien pénétré de cette vérité, le Comité s'est préoccupé dès le début de faire connaître en Amérique *l'OEuvre de Secours aux Églises dévastées des régions envahies*. Il trouvait auprès de S. Ém. le cardinal Farley, de regrettée mémoire, auprès de LL. EEm. les cardinaux Gibbons et O'Connell les plus précieux encouragements. L'entrée en guerre des États-Unis devait attirer à notre OEuvre des sympathies de plus en plus effectives. Témoins des dévastations sauvages que subissaient nos malheureuses contrées du Nord et de l'Est, les soldats américains pouvaient attester l'immensité du désastre et l'urgence d'un prompt secours. L'aumônier en chef des chapelains de l'armée et de la marine américaines, Mgr Connolly, ainsi que son secrétaire, le R. P. Marsh, MM. Hearn et Mulligan, commissaires délégués des Chevaliers de Colomb, mis au courant du but et du fonctionnement de *l'OEuvre des Églises dévastées*, lui manifestaient le plus vif intérêt. Mgr Ceretti, qui avait bien voulu visiter l'OEuvre à son passage à Paris, daignait nous promettre de la signaler en Amérique, assurant de la spéciale bénédiction du Saint-Père tous ceux qui y participeraient. Mgr Kelley faisait paraître, dans son importante revue *Extension Magazine*, un article émouvant sur la détresse de nos églises.

Pendant que ces appuis étaient apportés à l'OEuvre en France, à New-York, un grand catholique américain, Judge Morgan J. O'Brien, prenait l'initiative d'une propagande en faveur de nos églises martyres. Il trouvait auprès de notre déléguée, Mrs. Donald Harper, le concours le plus actif et le plus dévoué. Celle-ci recevait de l'ambassadeur des États-Unis,

* * *

M. Sharp, le câble suivant : « Je vous souhaite le plus grand succès dans votre bonne *OEuvre de secours aux Églises dévastées de France*. Les constatations personnelles que j'ai pu faire dans les régions ravagées m'engagent à vous dire qu'il ne peut être rendu un service plus grand à la population infortunée de ces villes ruinées, que de leur procurer un lieu de culte, si humble soit-il, là où il ne reste plus que les murs noircis et effondrés de leurs anciennes églises ». — Mgr Bonzano, délégué apostolique aux États-Unis, témoignait aussi à l'OEuvre de précieux encouragements.

Au mois de juin 1918, un sous-comité de l'OEuvre était constitué sous le nom de *Help to the devastated Churches of France*. Le siège de l'OEuvre était à New-York au couvent des religieuses Réparatrices. Un ouvroir y fut organisé et des dames dévouées s'y réunirent chaque semaine, sous la présidence de la comtesse de Laugier-Villars, pour y travailler à des ornements et des linges d'autel. L'action de ce premier groupement ne tardait pas à se faire sentir. Mgr Julien, évêque d'Arras, et Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique, lors de leur voyage aux États-Unis, à l'occasion du jubilé de S. Ém. le cardinal Gibbons, honorèrent de leur présence une réunion organisée au siège de l'OEuvre. Des générosités particulières se manifestaient presque aussitôt : un chèque de dix mille dollars était envoyé à Mgr Odolin pour être remis à Mgr Julien en faveur des églises de son diocèse. Un des plus dévoués membres du Comité, M. Boardman, nous adressait un don généreux de 10 000 francs. Une conférence faite par M. l'abbé Cabanel, aumônier militaire, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, dans les salons de la comtesse de Laugier-Villars, eut un grand succès. Comment les catholiques seraient-ils restés indifférents en présence des appels de fonds considérables faits par les protestants pour évangéliser la France et la Belgique? Laisseraient-ils les villages sans église et les prêtres sans secours dans cette France « qui, comme s'écriait M. Guthrie, dans un éloquent discours prononcé au Carnegie Hall, est le pays du Sacré-Cœur et la terre de Marie Immaculée » ?

Au mois de juin 1919, eut lieu une importante assemblée présidée par Mgr Hayes, qui avait succédé au cardinal Farley comme archevêque de New-York. Sa Grandeur rappela en termes touchants que les premières églises de New-York

furent édifiées grâce aux secours de la France et au zèle de ses missionnaires; il adjurait l'Amérique de payer sa dette de reconnaissance en secourant, à plus d'un siècle de distance, la France meurtrie. Se plaçant à un point de vue très élevé, l'assemblée prit comme devise : *Defend the Faith of France*, et afin de hâter par tous les moyens la reprise du culte dans les paroisses ravagées, elle constitua un Comité dont LL. EEm. les cardinaux Gibbons et O'Connell agréèrent la présidence d'honneur, Mgr Hayes ayant accepté d'en être le président effectif. Il fut décidé qu'un vaste appel serait organisé dans les différents diocèses pour réunir les souscriptions dont le montant serait centralisé à New-York et envoyé au fur et à mesure par S. G. Mgr Hayes à S. Em. le cardinal Amette. Afin d'assurer le succès de cet appel, les promoteurs de l'OEuvre en Amérique s'étaient préoccupés déjà des moyens de propagande à employer pour faire connaître le but qu'ils se proposaient : conférences, films, brochures, documents statistiques.

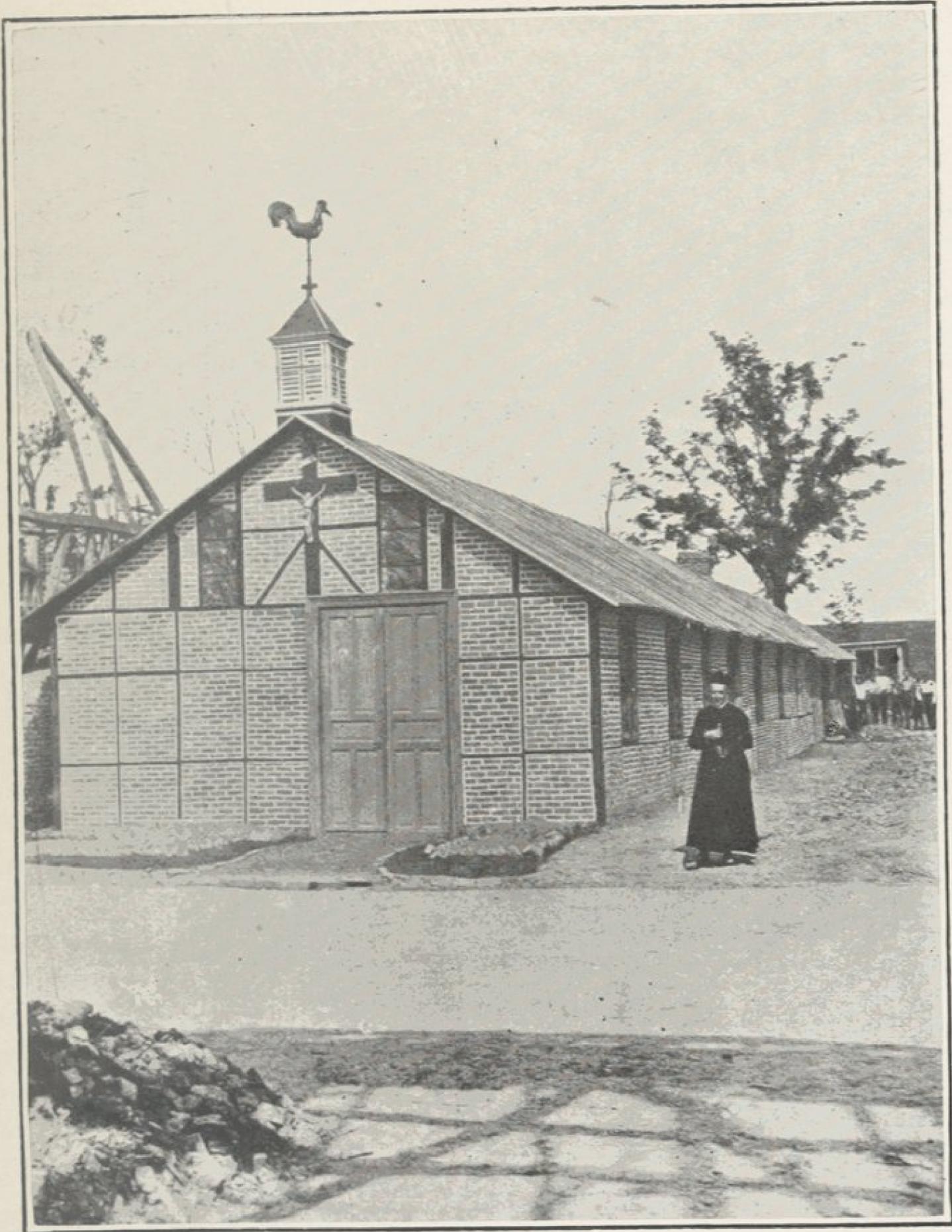
A la fin de mai 1919, ils demandaient à Mgr Odelin, par l'intermédiaire du Commissariat général des affaires de guerre franco-américaines, de câbler par voie officielle le nombre d'églises, presbytères, sacristies ruinées ou endommagées dans chaque diocèse, le montant approximatif des dégâts, le nombre de prêtres et de fidèles privés de culte, etc. Tenue régulièrement au courant des efforts faits en Amérique pour nous venir en aide, la Commission de propagande de l'OEuvre avait déjà réuni les renseignements utiles; par ses soins, chacun des évêques des diocèses envahis avait répondu à un questionnaire qui comportait le nombre d'églises ruinées, celui des églises blessées réparables, le nombre de sacristies à reconstituer et le nombre d'abris provisoires nécessaires; à cette statistique, chaque évêque avait joint quelques lignes donnant des précisions spéciales à chaque diocèse. En même temps que ces documents étaient envoyés au Comité américain, LL. EEm. le cardinal Amette et le cardinal Luçon exprimaient par câble aux cardinaux Gibbons et O'Connell, ainsi qu'à Mgr Hayes leurs sentiments de reconnaissance pour la pieuse pensée des catholiques des États-Unis de collaborer au prompt rétablissement du culte dans les régions libérées.

Ainsi encouragé et patronné, l'appel fut lancé d'abord dans le diocèse de New-York et, au mois d'août dernier, S. Em. le

cardinal Amette recevait de Mgr Hayes un premier envoi de 500 000 francs, bientôt complété par un plus important de 840 000 francs.

Que tous ceux qui ont contribué à ce magnifique résultat trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. Grâce à ce puissant secours, un grand nombre de sacristies ont pu déjà être reconstituées ou complétées, des abris provisoires ont été établis dans plusieurs paroisses. Mais ce qui a été fait ne doit pas nous faire perdre de vue ce qui reste à faire. Aussi n'hésitons pas à continuer nos appels et nous espérons que la cause de nos églises « tombées au Champ d'honneur » trouvera auprès de tous les diocèses des États-Unis les concours généreux qu'elle a déjà rencontrés dans celui de New-York. Il suffira pour les susciter de leur rappeler le tableau saisissant que traçait devant eux, au Carnegie Hall, William P. Larkin, principal directeur des Chevaliers de Colomb, qui venait de visiter nos malheureuses provinces dévastées par la guerre :

« Tout ce que nous avons lu ou entendu, supposé dans notre imagination sur les ravages et les destructions qui sont passées sur les campagnes de France, ne donne qu'une faible et insuffisante idée de la voie douloureuse que l'on doit suivre. J'ai passé à travers des étendues ravagées par les obus où, des habitations occupées autrefois par des milliers de gens, il ne reste plus que quelques tas de pierres ou de briques. J'ai trouvé sur ma route de longues rangées de croix qui marquent la place où dorment de leur dernier sommeil ces héros tombés à un âge où pour beaucoup d'entre eux s'ouvrait seulement le chemin de la vie. J'ai observé des couples âgés sur qui cette terrible calamité s'était appesantie, essayant de retrouver la place de leur maison et regardant avec désespoir les restes d'un passé qui ne peut jamais revenir pour eux. Je me suis trouvé à la tombée du jour dans ce qui avait été autrefois la belle cathédrale d'Arras : j'ai vu l'herbe poussant autour de l'autel et les oiseaux passant à travers les fenêtres. Oui, la consolation de notre commune religion doit être apportée à ceux qui ont le cœur brisé. Nous devons entendre ici les voix de saint Louis, de sainte Geneviève, de Bernadette, de la Bienheureuse Jeanne d'Arc qui vous appellent de l'autre côté de l'Océan, mais nous devons entendre aussi celles de nos enfants qui sont tombés en France et ont à jamais sanctifié cette terre à nos yeux! »



MÉAULTE

Liste des Sacristies reconstituées

PAR

l'Œuvre de Secours aux Églises dévastées

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ŒUVRE JUSQU'AU 1^{er} OCTOBRE 1919

DIOCÈSE D'AMIENS (127 paroisses).

Paroisses d'Acheux, Albert (Notre-Dame de Brebières), Saint-Firmin, Saint-Leu d'Amiens, Arvillers, Assainvilliers, Athies, Baizieux, Barleux, Beaucourt-en-Santerre, Beaufort-en-Santerre, Bellignies, Bernes, Berny-sur-Noye, Bertrancourt, Biaches, Billancourt, Bonnay, Bouillancourt, Bouzincourt, Boves, Bray-sur-Somme, Brouchy, Caix, Cappy, Cerisy-Gailly, Champien, Chaussoy-Epagny, Chuignolles, Cléry, Coigneux, Colincamps, Corbie, Courcelles, Courtemanche, Curchy, Davenescourt, Doingt, Englebelmer, Epehy, Ercheu, Etelfay et Faverolles, Etinehem, Falvy, Fouencamps, Fouilloy-les-Corbie, Framerville, Fransart, Franvillers, Frise, Guerbigny, Guillancourt, Halle Sainte-Radegonde, Ham, Hangest-en-Santerre, Harbonnières, Hattencourt, Hébécourt, Hédanville, Heilly, Hénencourt, Hendicourt, Hervilly, Hesbécourt, Hombleux, Hyencourt-le-Grand, Jumel, Lahoussaye, La Neuville-les-Corbie, Languevoisin, Lancourt, Le Crotoy, Le Quesnel-en-Santerre, Liancourt-Fosse, Longueau, Louvrechy, Mailly-Maillet, Manancourt, Marchélepot, Marquaix, Meaulte, Méricourt-l'Abbé, Méricourt-sur-Somme, Mézières-en-Santerre, Misery, Moislans, Saint-Pierre de Montdidier, Morcourt, Moreuil, Muille-Villette, Nesle, Ollezy, Péronne, Pierrepont-sur-Avre, Proyart, Querrieu, Remiencourt, Ribémont-sur-l'Ancre, Roisel, Rosières-de-Picardie, Rouvroy-en-Santerre, Rouy-le-Grand, Roye (Saint-Gilles).
Région de Roye : Saint-Pierre de Roye, Rumigny, Sourdon, Monchy-la-Gache, Templeux-le-Guérard, Tertry, Thennes,

Tilloloy, Treux, Vaire et Vaux-sur-Corbie, Vauvillers, Villers-Bretonneux, Villers-Faucon, Ville-sur-Ancre, Vrély, Warvillers, Wiencourt



DIOCÈSE D'ARRAS (100 paroisses).

Paroisses d'Ablain-Saint-Nazaire, Agnez-les-Duisans, Annezin-les-Béthune, Anzin Saint-Aubin, Cathédrale d'Arras, Bac-Saint-Maur, Bailleulmont, Bailleulval, Beaumont, Berles-au-Bois, Béthune (Saint-Vaast), Bienvilliers-au-Bois, Bihucourt, Billy-Berclau, Billy-Montigny, Brebières, Bucquoy, Bully, Bus, Cagnicourt et Villers, Calonne-sur-la-Lys, Cambrin, Carvin, Sainte-Barbe de Carvin, Corbehem, Coullemont, Courcelles-le-Comte, Courcelles-les-Lens, Courrières, Croisilles, Dourges, Douvrin, Drocourt, Dury, Eccourt-Saint-Quentin, Epinoy-les-Carvin, Essars-les-Béthune, Estevelles, Estrées-Cauchy, Etaing, Eterpigny, Evin-Malmaison, Fouquières-les-Lens, Grenay, Grévillers, Harnes, Hénin-Liétard, Hermies, Hesdigneul-les-Béthune, Labourse, La Ventie, Le Cauroy et Liencourt, Leforest, Lestrem, Liévin, Sacré-Cœur de Liévin, Locon, Loos-en-Gohelle, Lorgies, Maisnil-lez-Ruitz, Marœuil, Marquion, Mercatel, Méricourt-sur-Lons, Meurchin, Mont-Bernanchon, Monchiet, Montigny-en-Gohelle, Mont-Saint-Éloi, Neuve-Chapelle, Nœux, Noyelles-Godault, Oignies, Paradis, Pont-à-Vendin, Quelmes et Leulinghem, Richebourg, Rivière, Rouvroy, Sailly-au-Bois, Sailly-Labourse, Sailly-sur-la-Lys, Sainte-Catherine-lez-Arras, Saint-Léger-les-Croisilles, Immaculée-Conception de Saint-Omer, Saint-Venant, Saudemont, Tortequenne, Vaulx-Vraucourt, Vendin-lez-Béthune, Vermelles, Vieille-Chapelle, Villers, Vimy, Vitry-en-Artois, Vrancourt, Wanquetin.



DIOCÈSE DE BEAUVAIS (78 paroisses).

Paroisses d'Amy, Angivillers, Apilly, Attichy, Autheuil-en-Valois, Avricourt, Babœuf, Bantigny, Bargny, Beaugies, Beaulieu-les-Fontaines, Béhéricourt, Berlancourt, Betz, Bienville, Biermont, Bitry, Bouillancy, Brétigny, Bussy, Cambronne, Carlepont, Chiry, Choisy-au-Bac, Clairoix, Coivrel,

Couchy-Biermont, Couchy-les-Pots, Crisolles, Cuise-la-Motte, Cuts, Cuvilly, Dompierre, Elincourt, Flavvy-le-Meldeux, Fontaine-les-Cornus, Fréniches, Frétoy-le-Château, Godenvillers, Golancourt, Guiscard, Gury, Ivors, Lassigny, La Villeneuve-le-Roy, Mareuil-la-Motte, Mareuil-sur-Ourcq, Marolles, Maucourt, Mélicocq, Mondescourt, Montgérain, Montlognon et Borest, Montmacq, Morienval, Monchy-Humières, Moyenneville, Nampcel, Noyon, Ourscamps, Pont-l'Évêque, Rethondes, Ribécourt, Rouvroy-les-Merles, Royancourt, Roye-sur-Matz, Saint-Crépin-au-Bois, Saint-Pierre-les-Bitry, Salency, Sempigny, Tartigny, Thury-en-Valois, Tracy-le-Mont, Tricot, Varesnes, Villeseve, Wacquemoulin.



DIOCÈSE DE CAMBRAI (224 paroisses).

Paroisses d'Aniche, Anor, Anzin (Saint-Jean-Baptiste et Saint-Vincent de Paul), Arleux, Artres, Auberchicourt, Aubry, Aubry (Notre-Dame et Saint-Joseph), Audencourt, Aulnoy-les-Valenciennes, Avesnes-les-Aubert, Avesnes-le-Sec, Bantigny, Basuel, Beaudignies, Beaumont, Beaurain, Beaurepaire, Beauvois-en-Cambrésis, Bellignies, Bermerain, Béthencourt, Beuvrages, Bévillers, Blanc-Misseron, Blécourt, Bouchain, Bousies, Boussières, Briastre, Bruay-sur-Escaut, Brunémont, Bugnicourt, Saint-Druon de Cambrai, Saint-Géry de Cambrai, Immaculée-Conception, Saint-Joseph, Saint-Louis, Saint-Roch (de Cambrai), Cantin, Carnières, Catillon, Cattenières, Caudry, Cauroir, Château-l'Abbaye, Clairfayts et Epinois, Clary, Colleret, Condé-sur-l'Escaut, Couchelettes, Crèvecœur-sur-l'Escaut, Croix-Landrecies, Cuincy, Curgies, Dechy, Sacré-Cœur de Denain, Derignies, Saint-Jacques de Douai, Notre-Dame de Douai, Saint-Pierre de Douai, Ecaillon, Elesmes, Elincourt, Epinois, Erchin, Escaudœuvres, Escaupont, Esnes, Estourmel, Estrées, Estreux, Estrun, Eswars, Favril, Féchain, Férin, Flers-en-Escrébieux, Flines-lez-Mortagne, Floyon, Fontaine-au-Bois, Fontaine-au-Pire, Fontaine-Notre-Dame, Fourmies, Frais-Marais, Fressain, Fressies, Ghisaignies, Gœulzin, Guesnain, Haie-Menneresse, Haspres, Hautmont, Haynecourt, Hecq, Hem-Langlet, Hergnies, Hérin, Hestrud, Hennechy, Hordain, Houdain-les-Bavay, Inchy, Iwuy, Jenlain, Jolimetz, La Briquette-les-Valenciennes, La Groise, Lambres, Landrecies, La Sentinelle, Larouillis,

Lauwin-Planque, Le Cateau, Lecelles, Le Quesnoy, Lesdain, Leval, Ligny-en-Cambrésis, Loffre, Louvignies-Quesnoy, Louvroil, Macon-Condé, Marchipont, Marcq-en-Ostrevent, Maresches, Marez, Maroilles, Masny, Mastaing, Maulde, Mazinghien, Monchecourt, Montay, Mortagne, Naves, Neuville, Neuville-Saint-Remy, Neuville, Niergnies, Nivelles, Noyelles-sur-Sambre, Noyelles-sur-Selle, Obrechies, Odomez, Ors, Paillencourt, Petite-Forêt, Pommereuil, Preux-aux-Bois, Prisches, Prouvy, Proville, Quarouble, Quérenaing, Quiévy, Raches, Raismes, Raillencourt, Ramillies, Recquignies, Rejet de Beaulieu, Reumont, Rieulay, Rieux-en-Cambrésis, Rober-sart, Roncg, Romeries, Raucourt, Roost-Warendin, Rumilly, Saily-lez-Cambrai, Saint-Amand, Saint-Aubert, Saint-Aybert, Saint-Bénin, Saint-Hilaire-lez-Cambrai, Saint-Hilaire-sur-Helpe, Saint-Martin-sur-Ecaillon, Saint-Olle-lez-Cambrai, Saint-Rémi du Nord, Saint-Saulve, Saint-Souplet, Saint-Vaast-en-Cambrésis, Salesches, Sancourt, Sassagnies, Saultain, Saulzoir, Sémeries, Séranvillers, Sin-le-Noble, Solesmes, Som-maing-sur-Ecaillon, Taisnières-sur-Helpe, Thivencelles, Thun-l'Evêque, Thun-Saint-Amand, Thun-Saint-Martin, Trieux, Trith-Saint-Léger, Troisvilles, Notre-Dame du Sacré-Cœur de Valenciennes, Vendegies-au-Bois, Vendegies-sur-Ecaillon, Verchain-Maugré, Vertain, Vicq, Viesly, Vieux-Condé, Villers-Sire-Nicole, Villers-au-Tertre, Villers-Outreaux, Walincourt, Wambaix, Wagnies-le-Grand, Wagnies-le-Petit, Wasnes-au-Bac, Wavrechain-sous-Faulx, Waziers.



DIOCÈSE DE CHALONS (70 paroisses).

Paroisses d'Auve, Bannes, Bergères-les-Vertus, Berzieux, Binarville, Blesmes, Broussy-le-Grand, Broussy-le-Petit, Bussy-le-Château, Cernay-en-Dormois, Champguyon, Châtillon-sur-Morin, Coizard, Comblizy, Condé-sur-Marne, Cour-demanges, Courgivaux, Courtemont, Courthiézy, Courville, Ecriennes, Escardes, Esternay, Florent, Fontaine-en-Dormois, Haussimont, Huiron, Isse, La Cheppe, La Croix-en-Champagne, La Neuville-au-Pont, La Villeneuve-les-Charleville, Le Buisson-sur-Saulx, Lenharrée, Luxémont, Marson, Maule-Montoy, Moiremont, Mondement, Morains-le-Petit, Neuvy, Oyes, Pierre-Morains, Reuves, Saint-Bon, Saint-Jean-sur-Tourbe, Saint-Mard-sur-Auve, Saint-Prix, Scrupt, Ser-

maize-les-Bains, Servon, Sommesous, Somme-Suippe, Somme-Tourbe, Toulon-la-Montagne, Trécon, Troissy, Vassimont-Chapelaine, Vauclerc, Vernancourt, Verneuil, Vert-la-Gravelle, Vienne-la-Ville, Vienne-le-Château, Ville-Dommange, Villotte, Vincelles, Virginy, Wargemoulin.



DIOCÈSE DE LILLE (80 paroisses).

Paroisses de Allennes-les-Marais, Ancoisne, Annœulin (Sacré-Cœur), Bailleul, Bauvin, Beaucamp, Bersée, Borre, Caudescure (Merville), Carnin, Chapelle d'Armentières, Chemy, Cobrieux, Comines (Sainte-Marguerite), Croix-du-Bac, Doulieu, Saint-Éloi de Dunkerque, Emmerin, Englos, Erquinghem, Estaires, Fives, Flêtre, Fournes, Frelinghien, Fromelles, Gondécourt, Gravelines, Hallennes-les-Haubourdin, Hantay, Haubourdin, Hazebrouck, Herlies, Herrin, Houplin, Illies-la-Bassée, La Chapelle d'Armentières, La Crèche, La Croix-du-Bac, La Gorgue, La Motte-aux-Bois, Le Maisnil, Le Sart, Lille-Sud, Linselles, Lynde, Marais-de-Lomme, Marais-de-Santes, Merris, Merville, Méteren, Mont-des-Cats (Abbaye), Mont-des-Cats, Neuf-Berquin, Nieppe, Nouveau-Monde-la-Gorgue, Ostricourt, Phalempin, Prêmesques, Provin, Radingham, Quesnoy-sur-Deûle, Rosendael (Saint-Zéphyrin), Saint-André-léz-Lille, Sainghin-en-Weppe, Saint-Jans-Cappel, Saint-Pol-sur-Mer, Santes, Santes-Marais, Seclin, Seclin Saint-Joseph, Sequedin, Steent-je, Bailleul, Steenwerck, Strazeele, Verlinghem, Vieux-Berquin, Wattignies-Arbrisseau, Wavrin, Wervicq-Sud.



DIOCÈSE DE NANCY (118 paroisses).

Paroisses d'Abbéville, Affléville, Allamont, Amance, Arnville, Ancerviller, Anthelupt, Arnville, Arraye, Avillers, Badonviller, Baslieux, Batilly, Bauzemont et Bathélemont, Bayonville, Bazailles, Bienville-la-Petite, Bionville, Boismont, Bonviller, Bonvillers-Murville, Bouillonville, Bouxières-sous-Froidmont, Brainville, Bréménil, Champenoux, Chenicourt, Chesnières, Coincourt, Colmey, Courbesseaux, Crion, Cutry,

Deneuvre, Deuxville, Domèvre-sur-Vezouze, Dompierre, Domprix, Dronville, Einville, Essey et Mairerais, Franconville, Fresnois-la-Montagne, Gerbéviller, Grand-Failly et Petit-Xivry, Grosrouvres, Hagéville, Halloville, Hampont, Hannoville-au-Passage, Harbouey, Herserange, Higny, Hoéville, Homécourt, Jarny, Jaulny, Joppécourt, Laix, Landres, Létricourt, Magnières, Mailly, Maixe, Mandres-Beaumont, Mars-la-Tour, Mercy-le-Bas, Mignéville, Moinéville, Moivron, Montigny, Montigny, Morfontaine, Moutiers, Nomény, Norroy-Pont-à-Mousson, Onville, Pannes, Petitmont, Petit-Failly, Petitmont, Piennes, Preutin, Réchicourt-la-Petite, Rembercourt, Rogeville, Saint-Ail, Saint-Maurice, Sainte-Pôle, Saint-Supplet, Serrouville, Sionviller, Sponville, Tancenville, Thiaucourt, Thil, Tronville, Val et Châtillon, Valhay, Vandelainville, Vandières, Vic-sur-Seicle, Viéville-en-Haye, Villecey-sur-Mad, Villers-en-Haye, Villers-les-Moivron, Villers-sur-Prény, Vitrimont, Vittonville, Waville, Xammes, Xermaménil, Xivry-le-Franc, Xonville.



DIOCÈSE DE REIMS (298 paroisses).

Paroisses d'Aire, Alland'huy, Amagne-Lucquy, Amagne-Village, Annelles, Anthenay, Aouste, Arcis-le-Ponsart; Arnes : Saint-Clément, Saint-Étienne, Saint-Pierre; Aubigny-les-Pothées, Auboncourt-Vauzelle, Auge, Aussonce, Authé, Autruche, Avaux-le-Château, Baâlons, Balham, Ballay, Banogne-Recouvrance, Barby, Bar-les-Buzancy, Barricourt, Baslieux-les-Fismes, Bayonville, Bazancourt, Beaumont-en-Argonne, Beaumont-sur-Vesle, Belleville, Bergnicourt, Berru, Bertincourt, Bétheniville, Bièvres, Blaise, Blanzay, Bouilly, Boultaux-Bois, Boultaux-Suippe, Boulzicourt, Bourcq, Bourg-Fidèle, Bourcq, Bourgogne, Branscourt, Brienne, Briulles-sur-Bar, Brimont, Briquenay, Buzancy, Cernion, Chagny, Chalandry-Elaire, Challerange, Châlons-sur-Vesle, Chappes, Chardeny, Château-Porcien, Châtillon-sur-Bar, Châtillon-sur-Marne, Chaumont-Porcien, Chaumuzy, Chenay, Cheveuges, Condé-les-Vouziers, Cons-la-Grandville, Contreuve, Cormontreuil, Corny-la-Ville, Coucy, Coulommes, Courmas, Courville, Cuisles, Daigny, Day, Dom-les-Ménil, Dontrien, Doux, Eclly, Ecordal, Elan, Faissault, Falaise, Faux, Faverolles, Fismes,

Fleigneux, Fléville, Fligny, Flize, Floingt, Fossé, Fraillicourt, Francheval, Frénois, Fresne, Fumay, Germont, Givonne, Glaires, Gomont, Grand-Ham, Grandpré, Givry, Grivy-Loisy, Gué-d'Hossus, Guignicourt, Guincourt, Hagnicourt, Hanoogue, Harricourt, Haudilcourt, Hauviné, Haybes-sur-Meuse, Herbeuval, Herbigny, Hermonville, Hierges, Hourges, Iges, Illy, Imécourt, Inaumont, Iles-sur-Suippes, Issancourt, Jonchery-sur-Vesle, Jonval, Juniville, Justine, La Berlière, La Certeau, La Chapelle, La Ferté, Lagery, Lagny-les-Chaumont, Lalobbe, Lametz, Landres, La Neuville-en-Tourne à Fuy, La Neuville-les-Wassigny, La Sabotterie, Lécaille, Le Cauroy, Le Chesne, Leffincourt et Dricourt, Les Alleux, Les Grandes-Armoises, Les Mesneux, Les Petites-Armoises, Letanne, Le Thour, Linay, Liry, Lonny, Louvergny, Ludes, Lumes, Machault, Mailly-Champagne, Malandry, Mareuil-le-Port, Margny, Margut, Marquigny-aux-Bois, Marvaux, Mazerny, Ménil-Annelle, Ménil-Leptnois, Merfy, Messincourt, Mézières, Mogues, Mont-Chentin, Mont-de-Jeux, Montey-Saint-Pierre, Monthois, Montigny-sur-Vesle, Mont-Saint-Martin, Mont-sur-Courville, Mouzon, Muizon, Neufelize, Neufmaisons, Neufmanil, Neuville, Neuville-Day, Nogent-l'Abbesse, Noirval, Nouart, Novion-sur-Meuse, Novy-Chevrières, Olizy, Pargny-les-Reims, Pargny-Resson, Passy-Grigny, Pauvres, Poilcourt, Poix-Terron, Pont-Faverger, Pont-Maugis, Prix-les-Mézières, Prouilly, Puisieux, Pure et Osnes, Quatre-Champs, Remilly-Aillicourt; Reims : Saint-Benoit, Sainte-Geneviève, Saint-Jacques, Saint-Thomas; Remilly-les-Pothées, Rémonville, Renneville, Romain, Saint-Nicolas de Rethel, Saint-Remy de Rethel, Rocquigny, Rocroy, Roisy, Romigny, Rubécourt, Sacy, Saint-Aignan, Saint-Brice, Sainte-Gemme, Saint-Georges, Saint-Germainmont, Saint-Hilaire-le-Petit, Saint-Lambert, Saint-Laurent, Saint-Marceau, Sainte-Marie et Blaise, Saint-Morel, Saint-Quentin-le-Petit, Sainte-Vaubourg, Sapogne et Moiry, Saulces-Champenoises, Saulces-Montclin, Sault, Saint-Remy, Sauville, Savigny-sur-Aisne, Savigny-sur-Ardre, Saint-Étienne de Sedan, Semide, Senuc, Seraincourt, Séry, Serzy et Prin, Sevigny-Waleppe, Sivry-les-Buzancy, Son et Hauteville, Sorbon, Sormonne, Sugny, Suzanne, Sy, Tailly, Taissy, Tannay, Thénorgues, Thugny, Toges, Tourcelles-Chaumont, Tournes, Tourteron, Tramery, Trèslon, Trigny, Vandières-sur-Châtillon, Vaux-Champagne, Vaux-en-Dieulet, Vaux-les-Mouron, Vaux-Montreuil, Vaux-

Villaine, Vieux-les-Asfeld, Ville-Domange, Ville-en-Tardenois, Villemonty, Villers-le-Tilleul, Villers-sur-Châtillon, Ville-sur-Lumes, Ville-sur-Retourne, Villy, Voncq, Vrigne-au-Bois, Vrizey, Wadelincourt, Warmeriville, Wasigny, Wignicourt.



DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ (22 paroisses).

Paroisses de Bertrimoutier, Chatas, Clémentaine, Colroy-la-Grande, Doncières, Hurbache, La Grande-Fosse, Les Vallois, Lubine, Luvigny, Mandray, Ménarmont, Moussey, Nompateize, Raon-sur-Plaine, Sainte-Barbe, Saint-Benoit, Saint-Jean-d'Ormont, Saint-Pierremont, Vexaincourt, Wisembach, Xaffevillers.



DIOCÈSE DE SOISSONS (382 paroisses).

Paroisses d'Abbécourt, Acy-sur-Aisne, Agnicourt, Aisonville-Berneville, Ambleny, Ancienville, Anizy-le-Château, Arcy-Sainte-Restitue, Ardon-sur-Laon, Arrancy, Artemps, Artonges, Athies-sous-Laon, Aubencheul-aux-Bois, Audigny, Auguilcourt-le-Sart, Autremencourt, Autreppes, Barisis, Barzy-sur-Marne, Baulne, Beaumé, Beaurevoir, Beaurieux, Belleau, Belleu, Bergues-sur-Sambre, Berlancourt, Bernot, Berny-Rivière, Besmont et Beaumé, Béthancourt, Beugneux, Beuwardes, Bézu-Saint-Germain, Bichancourt, Bleuxy, Billy-sur-Aisne, Blerancourt, Blesmes, Bois-les-Pargny, Boncourt, Bonnes, Bosmont, Bouconville, Bouresches, Bourg et Conin, Braine, Brainville, Brancourt-le-Grand, Brasles, Braye-en-Thiérarche, Braye-Saint-Christophe, Brécy, Brény, Bruyères, Bucy les-Cerny, Bucy-les-Pierrepont, Buironfosse, Camelin, Caulaincourt, Celles, Cessières, Chacrise, Chambry, Champs, Chaourse, Charmes, Chassemy, Château-Thierry, Châtillon-les-Sons, Chaudardes, Chauny, Chermizy, Chéry-Chartreuse, Chéry-les-Pouilly, Chéry-les-Rozoy, Chevresis-Monceau, Chézy-en Oxis, Chézy-sur-Marne, Chierry, Chivres-en-Laonnais, Chouy, Cierges, Cilly, Ciry-Salsogne, Clacy, Clastres, Clermont, Coincy, Colonfay, Commenchon, Condé-sur-Aisne, Condren, Connigis, Coucy-le-Château, Coucy-les-Eppes, Coupru, Gourbouin, Courcelles, Courcelles et Paats, Couvron et

Vivaise, Cramaille, Crécy-sur-Serre, Crépy-en-Laonnois, Croix-Fonsommes, Cuiry-Housse, Dammard, Danizy, Dercy, Dhuizel, Dizy-le-Gros, Dommiers, Domptin, Ébouleau, Épagny, Éparcy, Épaux-Bézu, Epieds, Eppes, Erlon, Escaufourt, Essigny-le-Petit, Essises, Estrées, Étaves, Éreillers, Étrépilly, Étreux, Évergnicourt, Fauconcourt, Faucouzy-Monceaux, Faverolles, Fère-en-Tardenois, Fesmy, Festieux, Fieulaine, Flavigny-le-Petit, Folembray, Fonsomme, Fontaine-Notre-Dame, Fontaine-les-Vervins, Fontaine-Uterte, Fontenelle-en-Brie, Fontenelle-en-Thiérarche, Fontenelle et Papeux, Fontenoy, Fresnes, Fresnoy-le-Grand, Gercy, Gizy, Gland, Goudelaucourt, Goussancourt, Grand-Rozoy, Grand-Verly, Grisolles, Grougis, Guny, Guyencourt, Hannappes, Happencourt, Hargicourt, Hartennes, Haution, Holnon, Homblières, Housset, Iviers, Jaulgonne, Joncourt, Jouaignes, La Chapelle-Monthodon, La Croix, La Fère, La Ferté-Chevrisis; La Ferté-Milon : Notre-Dame, Saint-Nicolas, Saint-Quentin; La Malmaison, Landouzy-la-Ville, Laniscourt, Saint-Marcel de Laon, Lappion, La Selve, Launoy, Laval, La Vallée-aux-Bleds, La Vallée Mulâtre, La Ville-au-Bois, Lavaqueresse, Le Boujon, Le Nouvion-en-Thiérarche, L'Épine-au-Bois, Le Sart, Les Autels, Lesges, Le Sourd, Le Thuël, Levergies, Le Verguier, Lhuys, Lizy, Longpont, Longueval, Lor, Louâtre, Loupeigne, Lucy-le-Bocage, Maast et Violaine, Machecourt, Macquigny, Maïzy-sur-Aisne, Mangiennes, Marchais, Marcy, Marest-Dampcourt, Mareuil-en-Dôle, Margival, Marizy-Sainte-Geneviève, Mauregny-en-Haie, Menneville, Mercin, Mennevret, Mesbrecourt, Meurival, Mézières-sur-Oise, Missy, Molain, Molinchart, Monceau-le-Neuf, Monceau-le-Wast, Montaigu, Montbrehain, Mont-d'Origny, Montescourt-Lizerolles, Montgobert, Monthiers, Monthurel, Montigny-sur-Arrouaise, Montigny-l'Allier, Montigny-Lengrain, Montigny-sur-Crécy, Mont-Notre-Dame, Montreuil-aux-Lions, Mortefontaine, Mortiers, Muret, NampTEUIL-sous-Muret, Neufchâtel-sur-Aisne, Neuilly-Saint-Front, Neuville, Nizy-le-Comte, Noroy-sur-Ourcq, Nouvion-Catillon, Nouvion-en-Thiérarche, Nouvion-le-Comte, OÉilly, Oignes, Oisy, Ollezy, Origny-Sainte-Benoite, Oulchy-le-Château, Paars, Pargnan, Pargny-la-Duyse, Pargny-les-Bois, Parpéville, Passy-en-Valois, Passy-sur-Marne, Pernant, Petit-Fresnoy, Petit-Verly, Pierrepont, Pleine-Selve, Pont-à-Bussy, Pontavert, Pont-Saint-Mard, Pouilly-sur-Serre, Prémont, Priez,

Proizy, Prouvais, Puisieux, Ramecourt, Regny, Renansart, Ressons-le-Long, Ribeaupville, Rocourt, Rogny-sur-Marle, Roucy, Rozet-Saint-Albin, Saconin et Breuil, Saint-Agnan, Saint-Aubin, Sainte-Croix, Saint-Erme, Saint-Eugène, Saint-Germain-Villeneuve, Saint-Gobain, Saint-Gobert, Saint-Martin-Rivière, Sainte-Preuve, Saint-Quentin (Basilique), Saint-Éloi, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Martin (de Saint-Quentin), Saint-Remy-Blanzy, Saint-Simon, Samoussy, Saponay, Saulchery, Seboncourt, Septmonts, Sequehart, Serain, Seraucourt-le-Grand, Serches, Sergy, Séry-les-Mézières, Silly-la-Poterie, Sinceny, Sissonne, Sissy, Soissons : Cathédrale, Sainte-Eugénie, Saint-Waast, Sons, Suzy, Tavaux, Thenailles, Thenelles, Thiernu, Thuël, Torcy-Belleau, Toulis, Tréloup, Tugny et Pont, Tupigny, Vailly-sur-Aisne, Vaux-Andigny, Vauxéré, Vauxtin, Vendelles, Vénéraolles, Venizel, Verdilly, Verneuil-sur-Serre, Versigny et Fressancourt, Veslud, Vézapouin, Vichel, Vic-sur-Aisne, Viel-Arcy, Vierzy, Viffort, Villeneuve-Saint-Germain, Villequier-Aumont, Villers-Agron, Villers-Hélon, Villers-le-Sec, Villers-Saint-Christophe, Villers-sur-Fère, Ville-Savoie, Vivaise, Vivières, Voharies, Voulpaix, Voyenne, Wassigny, Wiège-Faty.



DIOCÈSE DE VERDUN (106 paroisses).

Paroisses d'Apremont-la-Forêt, Aubreville, Autreville, Baâlon, Bazeilles, Bazincourt, Beaufort, Beauzée-sur-Aire, Belleville, Belrupt, Béthelainville, Boinville, Bouconville, Brabant-le-Roi, Bréhéville, Brioules-sur-Meuse, Brocourt, Brouennes, Bussy-la-Côte, Buxerulles, Buxières, Buzancy, Buzy, Cesse, Clermont-en-Argonne, Cléry-le-Grand, Corniéville, Dombras, Dommary-Baroncourt, Dugny, Dun-sur-Meuse, Écurey, Fleury-sur-Aire, Frémèreville, Fresnes-au-Mont, Froméreville, Gironville, Hattonchâtel, Hendicourt, Houdelancourt, Inor, Ippécourt, Iré-le-Sec, Jametz, Juvigny, Labeuville, La Chalade, Laimont, Latour-en-Wœvre, Lavincourt, Le Claon, Les Islettes, Liny-sur-Dun, Lissey, Loison, Lonpumont, Louppy-le-Château, Louppy-sur-Loison, Luzy, Marbotte, Martincourt, Marville, Milly, Mont-devant-Sasse, Montmédy, Mouilly, Moulins, Mussey, Murezay, Nettancourt, Nonsard, Nouillonpont, Pillon, Porilly-sur-Meuse, Quincy, Ranzières, Rember-

court-aux-Pots, Remoiville, Revigny, Rouvres et Lanhères, Saint-Laurent, Saint-Mihiel, Saint-Pierrevillers, Saulmory, Sommedieue, Sommeilles, Sorbey et Pillon, Souilly, Spincourt, Thierville, Thillot-sous-les-Côtes, Thonne-les-Prés, Varennes-en-Argonne, Vassincourt, Vaudoncourt, Saint-Jean-Baptiste de Verdun, Viéville-les-Côtes, Vigneul-sur-Montmédy, Villécloye, Villefranche, Villers-aux-Vents, Villers-sur-Meuse, Vilosnes, Waly.



Notre Vente de charité

La vente de charité, organisée par l'OEuvre au printemps dernier, dans le bel hôtel mis gracieusement à sa disposition par Mme Maurice de Wendel, a eu le plus grand succès.

Un comptoir spécial d'objets de lingerie d'autel réunissait les travaux exécutés dans le diocèse de Cambrai pendant l'occupation allemande par de vaillantes françaises au profit des *Églises dévastées*. Il y avait là de véritables merveilles d'exécution.

La Société des Amis de l'art liturgique avait organisé, dans deux salles du premier étage, une exposition rétrospective et une exposition d'objets et d'ornements modernes qui retenaient tout particulièrement l'attention des visiteurs. Un concert de musique religieuse, exécuté par des amateurs, avait également attiré une nombreuse assistance.

La vente de charité a produit au total 35 000 francs, dont 15 000 francs au comptoir du diocèse de Cambrai.



Encore de nouveaux efforts!

Le voyageur ne doit pas s'arrêter en s'applaudissant de la route qu'il a faite : il doit regarder la route qui lui reste à faire. Il en est ainsi sur le chemin de la perfection chrétienne. Il doit en être de même de la charité qu'ont au cœur les amis des *Églises dévastées*.

Si donc la générosité de la France et de l'Étranger a déjà fait des merveilles, si, grâce à l'aide qu'elle en a reçue, *l'OEuvre de Secours aux Églises dévastées* a pu reconstituer des centaines de sacristies, il faut bien se dire, d'une part, qu'en les reconstituant l'OEuvre a forcément à peu près épuisé ses réserves, et, d'autre part, qu'il reste encore des milliers de paroisses qui attendent.

Faudra-t-il laisser les curés rendus au sacerdoce retourner dans leurs paroisses sans avoir le moyen de célébrer dignement le Saint Sacrifice? — Nous demandons à tous de nouveaux et inlassables efforts.

Nous rappelons que notre OEuvre est toujours prête à donner son concours à tous les groupements qui désireraient adopter ou venir en aide à telle ou telle paroisse.

Nous ne pouvons à notre grand regret donner le détail de toutes les générosités qui ont, par notre intermédiaire, reconstitué des sacristies ou contribué à la réparation des églises. Nous adressons cependant un remerciement particulier aux Dames de Suisse qui ont adopté l'église de Vimy et nous citerons, à titre d'exemple, la paroisse de Belleville de Paris, qui a si généreusement adopté la paroisse de Belleville, du diocèse de Verdun; nous devons citer aussi le groupement de la Bonne-Nouvelle qui a adopté la paroisse de Méaulte dont nous reproduisons l'église provisoire, celui de la Bonne-Chanson, Association de jeunes ouvrières de province, qui ont amassé sou par sou la somme d'argent nécessaire à l'achat d'un calice.

Que tous ceux qui ont la foi, que tous ceux qui aiment la France veuillent bien venir en aide à notre OEuvre pour que, jusque dans le dernier village de nos pays désolés par la guerre, se rouvre la Maison de Dieu, la maison où l'on prie pour les morts et où les vivants trouvent la vraie paix!

ONZIÈME LISTE DE SOUSCRIPTION

	francs		francs
M. Augustin Gallois.....	25 000	Mme Fabre-Luce.....	1 000
Mlle Delaunay.....	25 000	Ctesse de Rivas.....	851
Anonyme.....	20 000	Mme Alma Robert.....	800
M. Charles Gallois.....	15 000	M. C. de P.....	600
Comité de Washington pour l'église de Flirey, par Miss Sarah Lee.....	12 740	M. Paul Vinson.....	600
Le capitaine Jousse.....	11 303	Mme Hauvette.....	570
Mme Bouland.....	10 000	Inst. J.-d'Arc d'Argentan...	550
Mme Vésignié.....	10 000	Catéchisme de Persévérance de Ste Clotilde.....	550
Mme Leroy.....	10 000	Sté des Amis des Cathédrales.	530
Mme Lejeune.....	10 000	Divers donateurs, par Mau- rice Barrès.....	519
M. et Mme Krieg.....	10 000	En l'honneur de N.-D. de Lorette.....	500
M. et Mme Devismes.....	8 000	Intendant M. Deverre.....	500
Anonyme, par M. l'abbé Cabanel.....	5 000	O. des Tabernacles de Nice, par Mlle Hennin.....	500
Anonyme de Versailles.....	4 000	M. Jacques Piou.....	500
République de l'Équateur, par M. l'abbé Standart..	3 165	Mme Amélie Drujou.....	500
Mme de Lanzac de Laborie.	3 000	M. l'abbé Rivenq, curé de N.-D. d'Auteuil.....	500
M. Liénard.....	3 000	M. William D. Guthrie....	500
Vte et Vtesse J. de Vanssay.	3 000	Dsse de Trévise (3 ^e verst)..	500
M. R. Cottin.....	3 000	Marie-Thérèse.....	500
Mlle Hélène Bonduel.....	2 500	Mme Terris.....	500
Mrs. Peabody.....	2 000	Mme Gabriel Tauret.....	500
Mme A. Fenaille.....	2 000	Mme Alban.....	500
Par le R. P. Chavanet.....	2 000	Une Française pour un autel dédié au Sacré-Cœur....	500
Anonyme.....	2 000	Mme René Filleul (4 ^e verst).	500
En souvenir de Mlle Guy...	1 800	Cte et Ctesse Jehan Aymer de La Chevalerie.....	500
M. le curé de N.-D. des Vic- toires.....	1 150	M. du Boys.....	500
Mme de Druval.....	1 000	Commerce parisien des soie- ries, velours.....	500
En souvenir de Mme Marie Duval.....	1 000	Paroisse d'Argentan-sur- Creuse.....	400
Vte de Noailles.....	1 000	Anonyme.....	400
M. Gabriel Odelin.....	1 000	Mme Payart.....	300
Paroisse Saint-François de Sales, par M. l'abbé Du- plessis.....	1 000	Miss Edwards.....	250
M. et Mme René Hersent..	1 000	Mme de La Blotais.....	250
Mme Michelin.....	1 000	Anonyme par M. l'abbé de Cabanoux.....	250
MM. Marret-Bonnin et Lebel.....	1 000	M. Gabriel Guyonneau....	250
Abbé G.....	1 000	Mme Irette Damicourt....	220
Anonyme.....	1 000	M. Émile Passot.....	200
Mlles Jeanne et Suz. Bour- din.....	1 000	Mme Pergaud.....	200
M. et Mme Gueury.....	1 000	Mlle Demazure.....	200

	francs		francs
M. l'abbé Desaint.....	200	Une lectrice de l'Écho de	
Mlle Dudouyt.....	200	<i>Paris</i>	100
Mme Le Mallier.....	200	Anonyme.....	100
Général de Maillier.....	200	Marquise de Mathan.....	100
M. Lucas.....	200	Mme Mauguin.....	100
M. Gibert.....	200	M. et Mme H. Lhôte.....	100
M. Joseph Chancerelle.....	200	Mme Mecquenem.....	100
M. André Barthe.....	200	Mme André Mewin.....	100
Mme C. Serey.....	200	M. Michaud.....	100
Les Élèves du Sacré-Cœur à		M. Auriol.....	100
San-Remo.....	200	M. Henry Aymard.....	100
Mlles Duchâteau.....	170	Anonyme.....	100
Mlles Pyot.....	170	M. Paul Viel.....	100
Mme Pompanon.....	150	M. Maurice Vuillet.....	100
Mme Desourdin.....	150	Anonyme par M. l'abbé Ver-	
Mme Tansard.....	150	drie.....	100
En souvenir du Saint de l'An-		Anonyme au nom du Sacré-	
jou.....	148	Cœur.....	100
Mme Maistre-Box.....	141	Docteur Folleville.....	100
Mlle de Virsay.....	140	Mme Ghislain Monzel.....	100
Mme Champenois.....	130	M. l'abbé Gamble.....	100
Persévérance de Saint-Louis		M. et Mme Gahery.....	100
d'Antin.....	130	M. Grosmaître.....	100
Officiers américains.....	125	Famille Gazin.....	100
Mlle de Berthamon.....	125	Mme J. de Saint-Chamant..	100
M. P. Vittenet.....	120	M. le curé de Saint-Joseph.	100
Vsse de Pontbriand.....	117	M. G. Gayonneau.....	100
Mme Naudin.....	100	M. Guimard père.....	100
Mlle de Durfort.....	100	Mlle Groslevin.....	100
M. Duréault Armand.....	100	Mme Segrétain.....	100
Mlle Paris.....	100	M. Paul Barbe.....	100
Mme Demaison.....	100	M. Henry Bar.....	100
Csse de Divonne.....	100	Mme Bouteloup.....	100
Mme X. Durget.....	100	Docteur E. Beaupère.....	100
M. Edmond Durnerin.....	100	M. l'abbé Choquerel.....	100
M. Dumay.....	100	M. Bodin.....	100
Mme Le Coupé-Desvilles...	100	Mgr Compans (5 ^e verst)....	100
Mme E. Roger.....	100	Mme E. Blandin.....	100
Capitaine de La Tour.....	100	Mme Bouveret.....	100
Général Larnac.....	100	Mme Bourlon de Sarty.....	100
Mme Jusserand.....	100	Csse de Castelli.....	100
Mme de Jouvencel.....	100	Baron de Cochern.....	100
Mme Joltrain.....	100	Anonyme.....	100
Vice-amiral Touchard.....	100	Mme Charles.....	100

Mlle Perrot, 80 fr. — C. J. D. P., 80 fr. — Mme Guichenné, 80 fr. — Vtesse de Kersabiec, 75 fr. — Mlle Bouillaud, 70 fr. — Mme Vve Leroux, 60 fr. — M. l'Abbé Ducateau, 50 fr. — Mme Basile Clénet, 50 fr. — Baron de Pelleport, 50 fr. — M. Pebousquet, 50 fr. — M. L. Dupont, 50 fr. — M. Hervé-Dupont, 50 fr. — Mlle Elisa Reglat, 50 fr. — Mme Rey, 50 fr. — M. l'abbé Petit, curé de Rouvre, 50 fr. — Mme Holley-Williams, 50 fr.

— Colonel Raboteau, 50 fr. — M. le curé de La Cheppe, 50 fr. — Mlle Marie Laborde, 50 fr. — Mme Texier, 50 fr. — Colonel de La Goutte, 50 fr. — Mme Roux, en mémoire de ses trois fils morts pour la Patrie, 50 fr. — Mme Lejoindre, 50 fr. — Mme Tessier, 50 fr. — Mme Jacques Ningres, 50 fr. — Mme Thierry, 50 fr. — Mme Thiébaud, 50 fr. — Mme Magdelaine, 50 fr. — Mme A. Cousin, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — M. Lesage, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — M. Maujan, 50 fr. — M. Mauroy, 50 fr. — Mme Michon-Benod, 50 fr. — Anonyme de Tours, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — Mme Morel, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — M. Arthus, 50 fr. — La générale Voyron, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — Mme Fontaine, 50 fr. — Anonyme, 50 fr. — Anonyme de Vertheuil-en-Médoc, 50 fr. — Mme Godet, 50 fr. — M. et Mme Grezel, 50 fr. — Mme Gros, 50 fr. — M. le curé d'Abaucourt, 50 fr. — Cte de Seilhac, 50 fr. — Mme de Boffe-Levesque, 50 fr. — Mlle Bolu, 50 fr. — Mme de Buyer, 50 fr. — Mlle Thérèse Brunot, 50 fr. — M. l'abbé Bricourt, 50 fr. — Princesse de Beauvau, 50 fr. — Mme Binot, 50 fr. — Anonyme, 40 fr. — Mlle Bazin, 40 fr. — Anonyme, 40 fr. — Ctesse de Gastines, 40 fr. — Mlle Fabri, 40 fr. — Anonyme par M. le curé de Souchez, 40 fr. — Anonyme de Famel, 40 fr. — Ctesse Le Lieur, 34 fr. — Mme Vennard, 30 fr. — Anonyme, 30 fr. — Sous-lieutenant Deseamps, 30 fr. — M. Théry, 30 fr. — M. Bredèche, 30 fr. — Mme Rippert, 25 fr. — Mme Forest, 25 fr. — Mme Sorin, 25 fr. — Une Bretonne de Pennes, 25 fr. — Mlle Bernard, 25 fr. — Comtesse Benoist d'Azy, 25 fr. — M. Simonnot, 23 fr. — Anonyme, 20 fr. — M. Piéfri, 20 fr. — Mme Deroche, 20 fr. — Mme A. Dieudonné, 20 fr. — Mme Delsol, 20 fr. — M. Ehlinger, 20 fr. — M. Digeon, 20 fr. — M. et Mme Eug. Rigot, 20 fr. — M. Dubois, 20 fr. — M. J. Dubecq, 20 fr. — Mlle Jarry, 20 fr. — Mlle de La Chère, 20 fr. — M. H. Thévenot, 20 fr. — Abbé Lecleux, 20 fr. — Mlle Roustan, 20 fr. — Commissaire en chef Le Barrier, 20 fr. — Commandant Latour, 20 fr. — Ctesse Guy de La Rochefoucauld, 20 fr. — Mme Lair, 20 fr. — Mme Mathieu, 20 fr. — M. Paul Martin, 20 fr. — Mlle Liébard, 20 fr. — Mme Leroy, à Longuyon, 20 fr. — M. Vrigoin, 20 fr. — Mme E. Voisin, 20 fr. — M. Paul André, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Mme Fontaine, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Abbé Fraisse, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Mme Sandras, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Mme Collignon, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Mme Jules Cercueil, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — Anonyme, 20 fr. — M. l'abbé Fraisse, 17 fr. — Anonyme, 15 fr. — M. Rhein, 15 fr. — Anonyme, 15 fr. — Mme Mailly, 12 fr. — Mlle Dienne, 10 fr. — M. E. Hollande, 10 fr. — Mme Pesh, 10 fr. — Mme Dufour, 10 fr. — M. Maillès, 10 fr. — Mme Thérondel, 10 fr. — Mlle de La Brosse, 10 fr. — Mme Rivière, 10 fr. — Mme Rocques, 10 fr. — M. Adrien Laboulbène, 10 fr. — Mlle Littré, 10 fr. — Ligne P. des E. de Sainte-Radegonde, 10 fr. — Mlle B. C. Luttringer, 10 fr. — Merci à la petite Sœur Th. de l'Enf.-Jésus, 10 fr. — Mme de Monchy, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Ctesse de Montrichard, 10 fr. — Mlle Aubry, 10 fr. — Anonyme de Bastia, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Mme de Wellefrey, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Mme H. Trolly, 10 fr. — M. Moureau, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme de Saint-Malo, 10 fr. — Mlle S. Bruley, 10 fr. — Supérieure du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle, 10 fr. — Mlle Gourrier, 10 fr. — M. J. Froissard, 10 fr. — M. Corrad, 10 fr. — Mme L. Dumont, 10 fr. —

Mme Bounhoure, 10 fr. — Mme Berger, 10 fr. — Mme Bataille, 10 fr. —
Mme Bouhé, 10 fr. — Milles de Charnacé, de Meaux, 10 fr. — M. Emile
Corrad, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — M. Caillet, 10 fr.
— M. Maurice Delavoix, 5 fr. — Mlle Dessertri, 5 fr. — Mme Pech, 5 fr.
— Mme Daix, 5 fr. — Mme Peinte, 5 fr. — Anonyme à Porrentruy, 5 fr. —
M. Paul Devin, 5 fr. — M. le curé de Pont-de-Glaix, 5 fr. — Mme Ri-
chard, 5 fr. — M. l'Abbé Rose, 5 fr. — M. Lefort-Revin, 5 fr. — Mlle Lion,
5 fr. — Mme Mailly, 5 fr. — Mme Thouvenot, 5 fr. — Mme Lombard,
5 fr. — M. le curé de Moysse, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 5 fr.
— Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme, 5 fr.
— Anonyme de Garches, 5 fr. — Mme Alexis, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. —
Anonyme, 5 fr. — Une pauvre Américaine, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. —
Mme Guillemart, 5 fr. — Mlle Guérard, 5 fr. — Mlle Gindre, 5 fr. —
M. L. Simon, 5 fr. — M. A. Santerre, 5 fr. — Une Charollaise, 5 fr. —
— Lieutenant-colonel et Mme Batut, 5 fr. — Mlle Bertrand, 5 fr. —
Mme Baude, 5 fr. — J. B., à Troyes, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Mme Bourse,
5 fr. — Mlle Germaine Bogaers, 5 fr. — Mlle Boussard, 5 fr. — M. C., à
Versailles, 5 fr. — Baron Ernouf-Bignon, 3 fr. — Anonyme, 3 fr. — M. le
curé de Flavy-le-Martel, 3 fr. — Anonyme de Paris 3 fr. — Supérieur du
Grand Séminaire de Langres, 3 fr. — Mme Boyer, 3 fr. — M. Max Cordier,
2 fr. 50. — Anonyme, par *la Libre Parole*, 2 fr. — Mlle Dutertre, 2 fr. —
Anonyme, 2 fr.



AVIS DIVERS

En vente aux bureaux de l'OEuvre :

Le Prêtre aux armées.

Triptyque artistique en trichromie : reproduction du tableau de M. Fournier-Sarlovèze.

Reims en flamme. — La Sainte Messe au front. — Derniers devoirs.

Au verso : le *Soldat-Prêtre*, poésie de Botrel.

Modèle carte-lettre pliée : 0 fr. 30.

Au Secours des Églises dévastées, plaquette enrichie d'une héliogravure de S. S. Benoît XV, et de très nombreux clichés, fournis par la section photographique de l'armée. — 2 francs.

Les Églises mutilées, discours de M. l'Abbé Sertillanges. — 0 fr. 50.

L'OEuvre des Églises dévastées, par Henry Cochin. — 1 franc.

Discours de M. Jacquier. — 0 fr. 50.

Églises de villages, projets de reconstruction, par E. Douillet, architecte. — 1 franc.

Portrait de S. S. Benoît XV :

1 exemplaire.	0 fr. 50
10 exemplaires.	5 francs
100 —	40 —
1 000 —	300 —

Trois séries de cartes postales d'églises dévastées.

Une série de 25 cartes postales. — 2 francs.

Annuaire de la Société des Amis de l'art liturgique, avec gravures, et donnant les règles liturgiques et des modèles d'ornements. — 5 francs.



Table des Matières

	Pages
Comité de l'OEuvre	1
Lettre de S. S. Benoît XV	3
Visite de S. Ém. le Cardinal Vico	5
Le Comte Pierre de Kergorlay	6
Le Retour à l'Autel, par l'Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE	7
Le Pillage des églises par les Allemands	18
L'OEuvre en province. La « Croisade eucharistique » à Avignon	19
L'Aide des États-Unis aux églises dévastées de France	21
Liste des Sacristies reconstituées	25
Notre vente de charité	35
Encore de nouveaux efforts	36
Onzième liste de souscription	37
Avis divers	41

Le Directeur-Gérant :

BARON A. DES ROTOURS

PARIS

TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET C^{ie}

Rue Garancière, 8

PARIS

TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET C^{ie}

8, rue Garancière.

Table des Matières

Pages

Comité de l'OEuvre

Lettre de S. S. Benoit XV

Visite de S. Ém. le Cardinal Vico

Le Comte Pierre de Kergorlay

Le Retour à l'Autel, par l'Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE

Le Pillage des églises par les Allemands

L'OEuvre en province. La "Croisade eucharistique" à Avignon

L'Aide des États-Unis aux églises dévastées de France

Liste des Sacristies reconstituées

Notre vente de charité

Encore de nouveaux efforts

Onzième liste de souscription

Avis divers